

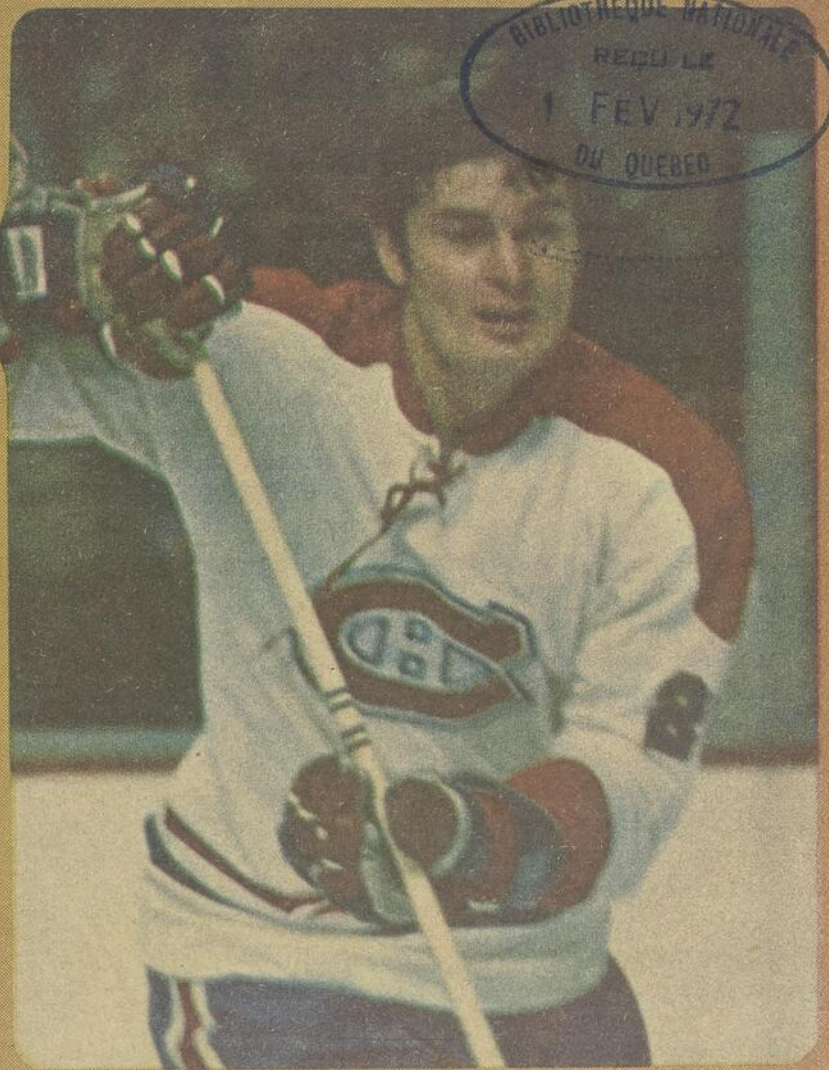
934

PHOTO COULEUR : PETE MAHOVLICH

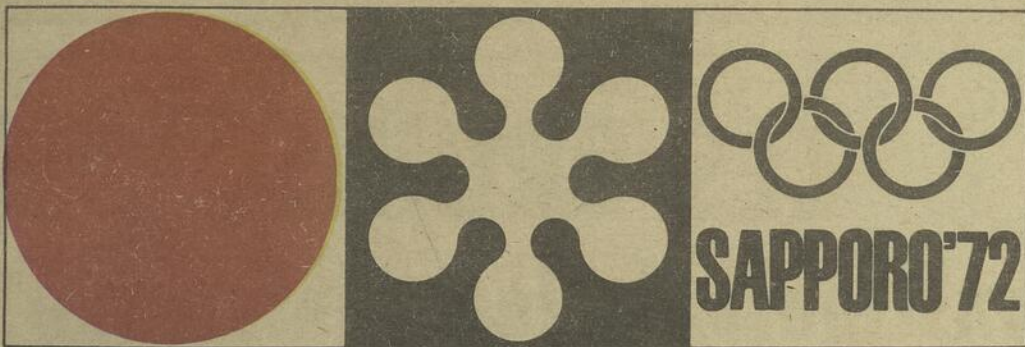
25¢ - E.-U.: 30¢

SPORT ILLUSTRÉ

VOL. IV - NO 13 DU 31 JAN. AU 6 FEV. 1972



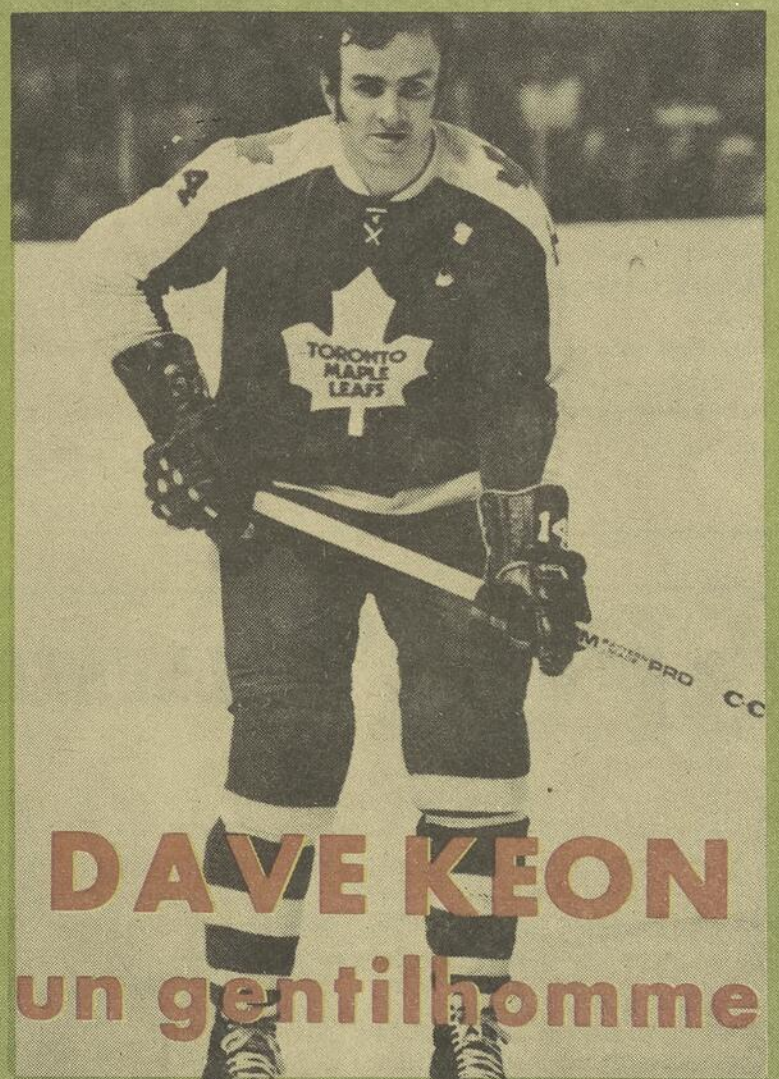
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
RECU LE
1 FEV 1972
DU QUEBEC



JACQUES PLANTE toujours le meilleur
PHIL ESPOSITO millionnaire à 30 ans



BOBBY ORR
le general des Bruins



DAVE KEON
un gentilhomme

ST 00-07-05 6546-129
BUREAU DU DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P QUE

TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES
aigneault
Montréal, 327 276-7212

BOUTIQUE
"CHOC"
UNISEX

**MÊME EN COULEURS
TOUJOURS À 25¢**



SAPPORO SUR UNE NOTE TRISTE

Les 11es Jeux Olympiques d'hiver débiteront officiellement le 3 février à Sapporo. Pour le Canada, ces 11es Jeux Olympiques d'hiver resteront marqués dans notre mémoire. En effet, pour la première fois depuis les Jeux de 1924, le Canada ne sera pas représenté à Sapporo.

Soulignons que notre pays s'est mérité (pour le hockey) depuis 1924 six médailles d'or, deux médailles d'argent et deux médailles de bronze. Et malgré la compétition de plus en plus forte des Russes et de la Tchécoslovaquie, nos porte-couleurs avaient quand même terminé troisièmes aux Olympiques de Grenoble en 1968.

C'est comme si le baseball n'était pas représenté aux Jeux Pan-Américains.

Après tout, le hockey est le sport national de notre pays et par la force des choses (d'ailleurs les chiffres sont là pour le prouver) il demeure le sport qui nous a permis de remporter le plus de médailles depuis le début des Jeux. Il n'est pas question ici de remettre en discussion les décisions prises par les dirigeants de l'Association Canadienne de Hockey amateur, qui ont décidé de se retirer d'abord des championnats mondiaux et par la force des choses des Jeux Olympiques d'hiver.

Cette situation existe depuis 1969 et rien ne démontre qu'elle changera d'ici peu.

Cela veut dire que pour l'instant le hockey amateur ou du moins l'Association de hockey amateur n'a vraiment pas sa raison d'être. Cette association est donc au service et ce en totalité ou presque du sport professionnel. Autrefois, la majorité des jeunes aspiraient à jouer pour un club de la ligue Nationale de Hockey et une petite minorité espérait atteindre l'équipe Nationale de hockey.

Tous se souviennent de l'intérêt qu'apportait la participation de notre pays pour le hockey sur glace. Et tout comme les séries éliminatoires de la coupe Stanley, chacun attendait impatiemment les résultats.

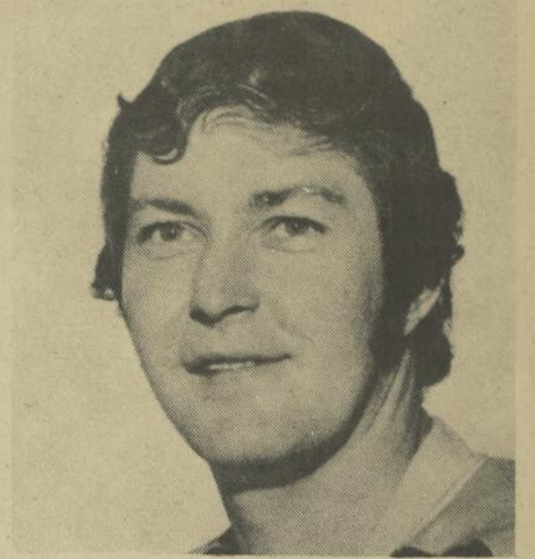
J'ai l'impression que pour les Jeux de Sapporo, les Canadiens y attacheront beaucoup moins d'importance. D'abord à cause du retrait du hockey et aussi pour la retraite prématurée et involontaire de la skieuse Betsy Clifford, blessée lors d'une pratique.

Espérons que le jour n'est pas loin où notre équipe nationale de hockey sera de nouveau dans la compétition.

FRED STANFIELD très utile aux Bruins

Fred Stanfield fait partie de l'alignement des Bruins de Boston depuis le 15 mai 1967 alors qu'il avait été échangé par les Black Hawks de Chicago avec Phil Esposito et Ken Hodge en retour de Gilles Marotte, Hubert Martin et Jack Norris. Pendant qu'Esposito et Hodge attireraient toute la publicité, Stanfield connaissait des saisons de 64, 54, 58 et 76 points. Cette année, il est en voie de connaître la meilleure saison de sa carrière. Avec ses deux buts et une passe lors de la victoire de 8 à 5 sur le Tricolore samedi soir dernier, le joueur a porté son total de points à 51, soit 12 buts et 39 passes. Evoluant en compagnie de Johnny Bucyk et John McKenzie, Stanfield est le fabricant de jeux habile qui permet à ces deux derniers de compter. De plus, en raison de son fort lancer frappé, l'instructeur Tom Johnson l'utilise à la pointe sur les jeux de puissance.

(R.C.)



LES BRUINS conscients de leur défensive

La saison dernière, les Bruins de Boston ont fracassé une trentaine de records offensifs de la ligue Nationale alors qu'ils ont compté 399 buts, soit 108 de plus que les Canadiens de Montréal qui ont terminé au second rang dans ce domaine. Cette saison, les Bruins se préoccupent beaucoup plus de leur défensive. L'instructeur Tom Johnson, un ancien défenseur étoile, travaille dans ce sens depuis



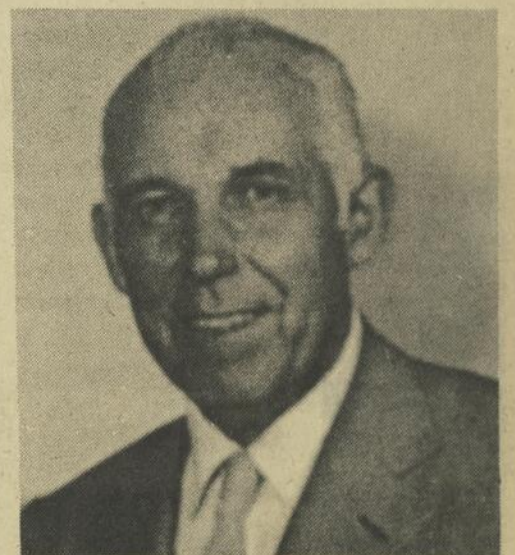
le début de la saison et on peut dire qu'il réussit plutôt bien. En effet, son équipe n'a accordé que 102 buts, soit une moyenne de 2.22 buts par partie. Gerry Cheevers, qui a officié dans 23 parties, a maintenu l'excellente moyenne de 2.15 buts par partie tandis que Eddie Johnston, qui a participé à 24 matches, a conservé une toute aussi bonne moyenne, soit 2.24 buts par partie.

(R.C.)

CLARENCE CAMPBELL pour les matches nuls

Dans son édition du 29 janvier 1972, la revue The Sporting News nous présente la réponse du président Clarence Campbell à tous ceux qui désirent la restauration du temps supplémentaire lors des matches du calendrier régulier. "Les matches nuls représentent une issue bien normale à une rencontre sportive puisque l'on vise le meilleur équilibre possible entre toutes les équipes. D'ailleurs, le pourcentage de matches nuls au cours des 20 dernières années n'a été que d'environ 15%", de déclarer le président actuel de la ligue Nationale de hockey. De plus, il ajoute des raisons d'ordre matériel, soit les voyages et le calendrier chargé. "Ajouter du temps supplémentaire aux matches ferait accroître la tension déjà assez forte que doivent supporter les athlètes", d'ajouter Campbell. Voilà un sujet controversé qui restera sans solution tant que Campbell sera maître du circuit.

(R.C.)



La semaine prochaine: l'entrevue avec Pierre Bouchard

SPORT ILLUSTRÉ

Hédomadaire publié tous les lundis
par les Editions Olympiques Inc.

7538, St-Denis, Montréal 327, P.Q. — Tél. 273-8594

Abonnements: 52 semaines: \$10.00, 26 semaines: \$6.00

"Courrier deuxième classe" Enregistrement NO 1310

Dépôt légal, 1er semestre 1972. Bibliothèque Nationale Québec

Editeur et rédacteur en chef Jacques Vanasse

Adjoint à la rédaction Richard Comeau

Responsable—Section plein air Jacques Boucher

Responsable de la circulation Lise Vanasse

Statistiques et compilation Ghyslaine Gagné

Directeur de la publicité Gaëtan Larrivee

Collaborateurs Jean-Paul Chartrand,

Pierre Terroux, Pat St-Onge, Normand

Trudeau, Robert Blondin, Réal

Desrosiers, Donald Laberge

Pierre Luc, Christian Lemelin, Robert

Langevin, Régis Lévesque

Michel Morin

Directeur de la photographie

Distribution:

Les Messageries Dynamiques

9820, rue Jeanne-Mance, Montréal — Tél. 384-6401

Composition: Typofilm Inc., 4574, St-Denis, Montréal 176

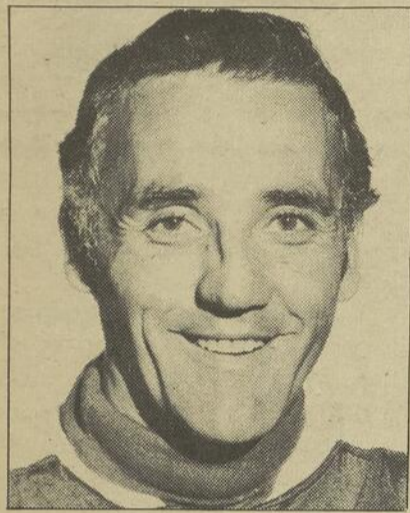
Impression: Les Presses Lithographiques 1965 Inc., Lac Etchemin

JACQUES PLANTE

s'améliore d'année en année

Jean-Paul Chartrand

Souvenez-vous bien de ça... Un jour, le nom de Jacques Plante sera inscrit au Temple de la Renommée du Hockey! Bien entendu, si jamais il décide d'accrocher ses patins pour de bon. Car en dépit de ses 43 ans, Plante ne donne aucun signe



Jacques Plante

de vieillissement et il est aujourd'hui cité en exemple par tous les éducateurs physiques autant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Pourquoi continue-t-il à arrêter des rondelles à l'âge de 43 ans? "Parce que je me sens encore assez jeune pour jouer", prétend-il. "Et je crois sincèrement que je m'ennuierais si je ne faisais par partie de la scène du hockey".

Une chose est certaine... Plante n'a pas l'intention d'abandonner. Un champion ne baisse pas la tête aussi rapidement. Après tout, c'est lui qui conserve la meilleure moyenne de tous les gardiens de but de la ligue Nationale. Incroyable, mais en dépit du fait qu'il ait porté les couleurs des Rangers de New-York, des Blues de St-

Louis et des Maple Leafs de Toronto après avoir été échangé par les Canadiens, sa moyenne à vie est de 2.34 buts alloués par partie. Vraiment incroyable, surtout lorsque l'on songe que du temps qu'il évoluait avec les Rangers, le club était loin d'être aussi fort qu'aujourd'hui.

Tout comme le bon vin, Plante s'améliore avec les années. L'an dernier, il a officié dans 40 parties avec les Leafs et il a conservé la fantastique moyenne de 1.88 but compté contre lui au cours de la saison.

POURQUOI...

Plante est le premier à admettre qu'il n'est plus aussi rapide qu'en 1952-53, alors qu'il a fait le saut avec les Canadiens. Mais il a su compenser le vieillissement normal de ses muscles par l'étude constante du jeu.

"J'ai appris au cours des 20 dernières années à ne jamais faire le premier geste", prétend-il. "Chaque joueur, aussi brillant soit-il, a une faiblesse. Et je tente de la déceler en surveillant ses moindres gestes sur la patinoire. Pour freiner un Phil Esposito, il faut foncer droit sur lui, lui bloquer complètement le centre du filet tout en le forçant à aligner son tir vers les deux coins. Ne jamais se jeter par terre devant lui sinon c'est un but certain."

Et Plante peut continuer ainsi pendant des heures et des heures à vous raconter ses impressions sur Frank Mahovlich, Bobby Orr, Johnny Bucyk, Yvan Cournoyer et tous les bons compteurs de la ligue Nationale.

UN VRAI PROFESSEUR

Tout le monde est d'accord pour dire que de nos jours, Plante est le plus grand connaisseur du hockey tel qu'il est joué actuellement. "Non seulement il connaît son hockey sur le bout de ses doigts, mais il sait com-

PAS LE PREMIER

Certes Jacques Plante a été un innovateur dans le monde du hockey professionnel. C'est en 1959, alors qu'il endossait l'uniforme des Canadiens, qu'il décida de porter le masque protecteur à chaque partie. Dans le temps,

après avoir subi une fracture du nez.

Un autre fait qu'il faut aussi souligner dans la brillante carrière de Jacques Plante, c'est que sa moyenne est meilleure aujourd'hui que par le passé. Pourtant, tout le monde sait qu'il y a avalanche de buts dans



Jacques Plante, l'un des plus grands gardiens de buts de l'histoire de la ligue Nationale.

ment passer sa science aux autres", admet son jeune coéquipier Denis Dupéré. "Il passe des heures et des heures avec les jeunes sur la patinoire à expliquer tel ou tel jeu. On dirait que pour lui, le hockey n'a pas de secret."

Une chose est certaine... Si jamais Plante abandonne son poste de gardien de but, il n'aura aucune difficulté à dénicher un poste d'instructeur de hockey dans la ligue Nationale où n'importe où ailleurs.

chaque club n'avait qu'un seul gardien de but et il devait être prêt dans chaque rencontre.

En somme, c'est un lancer de Andy Bathgate, qui portait alors les couleurs des Rangers de New York, qui décida Plante à jamais plus se présenter devant un filet sans être protégé par son fameux masque.

Ce fut tout d'abord un argument assez violent avec l'instructeur du temps, Toe Blake, qui accepta finalement de le laisser jouer avec un tel protecteur. Dans le fond, Blake n'avait pas le choix, car après avoir décidé de se protéger la figure, Plante ne fit qu'augmenter son rendement.

Mais Plante n'a pas été l'innovateur du masque protecteur dans la ligue Nationale! Certes, c'est à cause de lui si aujourd'hui, pratiquement tous les gardiens de but se protègent eux aussi la figure, mais si on remonte à la saison 1929, on constatera que Clint Benedict, qui a porté les couleurs des Sénateurs d'Ottawa et des Maroons de Montréal, avait lui aussi décidé de se protéger le visage par une sorte de protecteur en cuir

la ligue Nationale par les temps qui courent. Il n'est pas surprenant de voir de nos jours des joueurs bien ordinaires marquer plus de 30 buts par année. Pourtant, depuis l'expansion de la ligue Nationale, la moyenne défensive de Plante s'est améliorée, ce qui est exactement le contraire de la nouvelle vague.

A Toronto, Plante est heureux. Il a su vaincre les crises d'asthme qui l'ont hanté pendant plusieurs mois au cours de la saison 1970-71. Dans la Ville-Reine, il n'est en compétition avec personne. "Un jour c'est moi qui garde le filet et l'autre jour, c'est Bernard Parent", prétend-il. "Si Bernard constate quelque chose, il n'hésite pas à me souligner et je fais de même chaque fois que j'en ai la chance. Disons que nous nous aidons mutuellement."

Une chose est certaine, Plante n'a pas l'intention d'accrocher ses patins. Et qui sait, celui qui a déjà freiné l'élan des Russes au Forum de Montréal, portera peut-être un jour le chandail d'une équipe dans la nouvelle ligue Mondiale. Avec Jacques Plante, tout peut survenir...



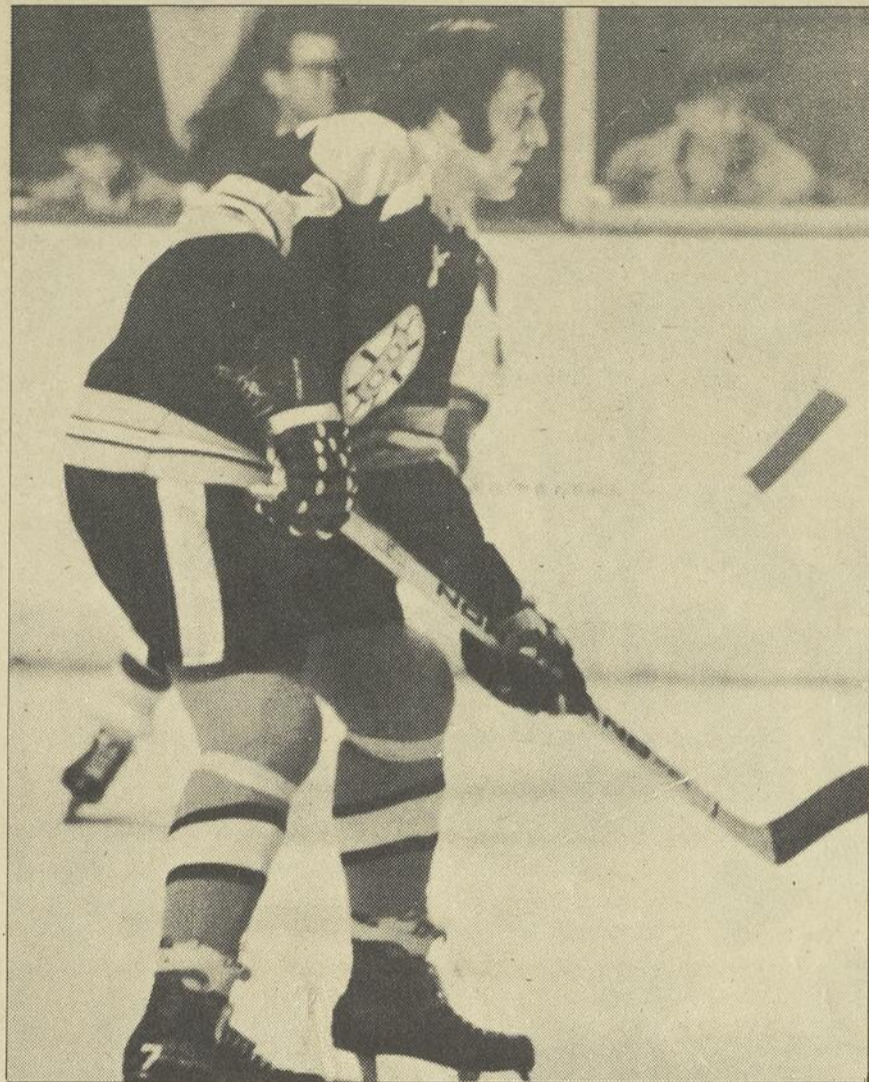
Il révolutionna le monde du hockey en créant un masque pour les gardiens.

PHIL ESPOSITO

30 ans et déjà millionnaire!

Dans quelques semaines, Phil Esposito célébrera son 30e anniversaire de naissance. Il est probable que ce fait passera à peu près inaperçu, car Esposito ne reçoit

tant, ses admirateurs se comptent par centaines de milliers. Mais contrairement aux autres vedettes de la ligue Nationale, il fuit souvent la publicité. Dans son cas,



Cette saison encore, il devrait remporter le championnat des compteurs.

pas tout le crédit qui lui revient. Et pourtant, il est bien le détenteur de pratiquement tous les records individuels qui existent dans la ligue Nationale.

Mais Esposito n'est pas aussi flamboyant qu'un Derek Sanderson. Pas même comme Bobby Hull. Alors bien souvent, on a tendance à l'oublier parmi la pléiade de vedettes de la ligue Nationale. Oui, ça arrive parfois qu'on oublie "Espo" comme l'appellent ses coéquipiers. Surtout quand les Bruins jouent à Domicile.

Incroyable mais vrai, des joueurs comme Johnny McKenzie et Derek Sanderson sont plus populaires que lui au Garden de Boston. Pour-

on s'attend naturellement à ce qu'il compte des buts à profusion au cours d'un match. Et quand il fait allumer la lumière rouge, c'est tout naturel. Il n'y a pas eu d'exploit extraordinaire. Il s'est tout simplement placé devant le filet adverse et a déclenché un lancer précis après avoir capté une passe parfaite d'un coéquipier.

C'est ça Phil Esposito... Un joueur de centre dont les Black Hawks de Chicago se sont débarrassés en compagnie de Ken Hodge et Fred Stanfield le 15 mai 1967. Aujourd'hui, il est le compteur par excellence de la ligue Nationale et tout le monde voudrait bien l'avoir dans son alignement.

PETITE FORTUNE

Quant il est passé des Hawks aux Bruins, en échange contre Gilles Marotte, Hubert (Pit) Martin et Jack Norris, Esposito commandait alors un salaire annuel dans les environs de \$50,000. Aujourd'hui, ce chiffre a triplé et certains vont même jusqu'à dire que son dernier contrat avec les Bruins, dépasse les \$700,000 pour les quatre prochaines années.

Un fait est certain... Esposito est aujourd'hui classé parmi les athlètes les mieux rémunérés dans le monde du sport et non seulement en Amérique mais dans tout le monde entier.

RECORD ENVIABLE

Avant que ne débute la campagne 1971-72, Esposito présentait déjà une fiche de 277 buts et 358 passes pour un total de 635 points dans la ligue Nationale.

Après avoir connu une année record en 1970-71, alors qu'il enfila 76 buts et 76 passes pour un total de 152 points, on aurait pu croire qu'il ralentirait en 1972, mais tel ne fut pas le cas.

Bien au contraire. Encore aujourd'hui, il est installé confortablement en tête des pointeurs du circuit Campbell et tout indique qu'il remportera à nouveau le trophée Art Ross à moins de malchance.

La saison 1971-72 venait à peine de commencer que déjà il avait enfilé le 300e but de sa carrière. L'exploit est survenu le 12 décembre dernier à Oakland contre les Golden Seals et par le fait même, il devenait un des plus jeunes joueurs à franchir une étape aussi importante dans sa carrière.

ET POURTANT

Et pourtant, il y a une dizaine d'années à peine, Esposito a bien failli tout lâcher. Il avait alors 19 ans et venait de terminer une année junior "B" avec le club Sarnia.

"Non vraiment, je ne croyais pas alors que je ferais carrière dans le hockey..." raconte Esposito. "J'avais 19 ans et la plupart des joueurs qui étaient invités à se joindre à la ligue junior "A" de l'Ontario étaient âgés entre 16 et 18 ans. Heureusement quelqu'un m'avait remarqué

et j'ai finalement eu un essai favorable avec le club St-Catharines. Jamais je n'oublierai cette insécurité que j'ai connue avant d'être sélectionné. Car je dois bien l'admettre, j'avais toujours rêvé de faire du hockey ma carrière."

UN HOMME D'AFFAIRES

S'il y a un joueur affable dans la ligue Nationale, c'est bien Phil Esposito. Il a toujours un bon mot pour tout le monde, surtout pour les journalistes. "Et pourquoi ne serais-je pas gentil avec vous messieurs...", se plait-il à dire. "Plus vous allez parler de moi, plus j'emplierai mes poches d'argent. La publicité ne nuit jamais à qui que ce soit et moi je prends la mienne quand elle passe. Car dans quelques années, on se demandera qui était ce grand Italien noir qui jouait au centre pour les Bruins de Boston dans les années 70..."

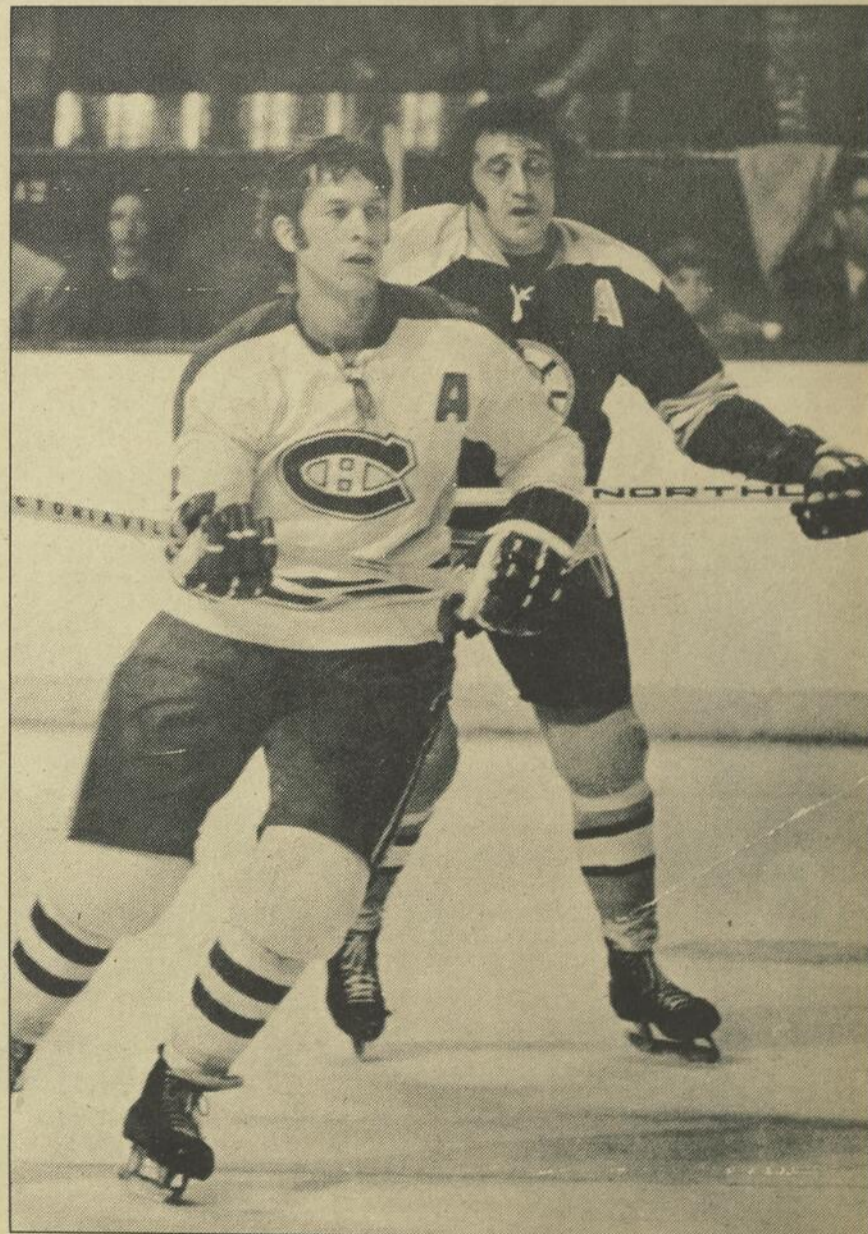
Esposito n'est pas un joueur comme les autres. C'est du moins ce que prétendent ses coéquipiers Ken Hodge et Wayne Cashman. "Phil est toujours au bon endroit au bon moment", soutient Hodge, qui passe son temps à aller chercher la rondelle dans les coins. "Je n'ai mé-

me plus besoin de lever la tête pour savoir où il est posté. Quand nous sommes en territoire adverse, je sais automatiquement qu'il est pacé devant le filet. Alors c'est dans cette direction que je remets la rondelle. Et plus souvent qu'autrement "Espo" est là pour la pousser au fond du filet".

UN HOMME FORT

Bien qu'il ne soit pas reconnu comme le meilleur bargeur de la ligue Nationale, tous ses adversaires sont d'accord pour dire que Esposito est un des hommes les plus forts de la ligue Nationale.

D'ailleurs, son coéquipier Wayne Cashman, qui n'est pas manchot lui non plus ajoute: "Esposito est tellement puissant que la plupart des joueurs de défense ne peuvent le déloger devant le filet. D'ailleurs, avec sa taille, il est déjà plus gros et plus grand que la plupart des défenseurs. Si vous lui laissez quelques pieds devant le filet, il saisira une passe et se débarrassera de tout le monde avant de lancer bien précisément dans un coin choisi du but adverse. Disons que c'est beaucoup plus facile de jouer avec lui que contre lui..."



Phil Esposito connaît toujours de forts matches contre le Tricolore.

LES RECORDS DE PHIL ESPOSITO

Le plus de buts en une saison	76
Le plus de buts en une saison, y compris les séries éliminatoires	76
Le plus de parties de 3 buts en une saison	7
Le plus de points en une saison	152
Le plus de buts sur les jeux de puissance en une saison	25
Le plus de buts en une saison par un joueur de centre	76
Le plus de lancers sur les buts adverses en une saison	550
Le plus de buts gagnants en une saison	16

BOBBY ORR

tient les Bruins au sommet

Comment parler des Bruins de Boston sans mentionner le nom de Bobby Orr. Heureusement, on peut toujours dire quelque chose de neuf sur les Bruins. Mais que reste-t-il à souligner sur la brillante carrière de l'incomparable défenseur Bobby Orr. Tout le monde sait qu'il est le meilleur défenseur de la ligue Nationale. Qu'il a un style unique au monde. Qu'il marque des buts à profusion. Qu'il n'y a pas un autre joueur capable de l'égaliser quand vient le temps de préparer une descente des siens. Qu'il est riche à craquer et qu'un jour, il passera au Temple de la Renommée du hockey. Tout ceci a été dit et redit. Et pourtant chaque fois que les Bruins nous visitent à Montréal on ne peut s'empêcher de parler pendant quelques instants avec Orr pour savoir s'il n'y a pas quelques chose que les rédacteurs sportifs ont oublié quelque part.

Une seule note sombre à son palmarès depuis son arrivée avec les Bruins en 1966-67. La défaite de son équipe dans les séries de la Coupe Stanley l'an dernier. Plusieurs ont prétendu que la tenue de Orr l'an dernier avait été la cause principale de l'élimination des Bruins. Mais on a oublié de dire qu'en avril 1971, la jeune vedette des Bruins aurait pu tout aussi bien demeurer à

l'écart des séries, car il était très loin d'être à son aise. Une blessure à un genou le faisait terriblement souffrir, mais les dirigeants des Bruins ne voulaient pas ébruiter le fait et ainsi aider la stratégie de l'adversaire.

Une chose est certaine... Dans les séries de la Coupe Stanley l'an dernier, les Canadiens n'ont pas eu tellement de difficulté à éliminer les Bruins et à réduire presque à l'impuissance les sorties de Orr.

Et le premier à admettre à été Orr lui-même. "Nous nous sommes tout simplement éliminés nous-mêmes", avait alors prétendu Orr. "Et c'est la faute des joueurs, personne d'autre. Et le premier grand responsable de l'élimination a été nul autre que Bobby Orr."

Cette autocritique de la part d'une aussi grande vedette en a fait jongler plusieurs. Certes, Orr est non seulement un joueur à part des autres, mais il est aussi un défenseur hors-pair. Une sorte de quatrième avant dont rêvent tous les instructeurs du circuit Campbell. Malheureusement, il n'y a qu'un seul Bobby Orr.

COMME LE ROCKET

Certains prétendent que Orr est un peu osé sur les bords. Qu'il ne se mêle pas toujours de ses affaires. Et

Sam Pollock est déjà allé plus loin l'an dernier au cours du premier match de la série Boston-Canadien.

Au cours de cette rencontre, Orr avait été pénalisé pour avoir retenu Yvan Cournoyer. Il s'approcha alors de l'arbitre John Ashley et lui dit: "Tu as manqué 14 punitions contre eux mais tu n'as pas manqué, hein...?" Ashley entendit les paroles de Orr qui prenait alors place au banc de punitions. Et sur le champ lui colla un dix minutes additionnel pour inconduite. Alors, Orr sortit de ses gonds. Il quitta brusquement le banc des pénalité pour se diriger vers Ashley. Dans sa course il bouscula le juge de ligne Ron Ego et heureusement que ses coéquipiers Rick et Dallas Smith ainsi que John Bucyk l'interceptèrent à temps, sinon, il aurait pu y avoir de la casse. Malgré tout, Ashley n'ajouta pas d'inconduite de partie. Ce qui fit dire à Sam Pollock:

"Je me demande bien ce qui serait arrivé à John Ferguson s'il avait tenté la même expérience contre un arbitre de la ligue Nationale...? Pour tout commentaire, Ashley se contenta de dire qu'il n'avait pas vu Orr bousculer le juge de ligne Ego, au président Campbell qui lui demanda un rapport écrit de l'histoire de l'inconduite.

LA MARQUE D'UN CHAMPION

Bobby Orr nous rappelle un peu les beaux jours de Maurice Richard, alors que lorsque puni, ses yeux voulaient pratiquement tuer l'arbitre. Combien de fois le "Rocket" a-t-il été puni à cause de sa trop grande agressivité? La même chose s'applique à Bobby Orr. C'est à se demander parfois s'il ne s'agit pas là d'une marque d'un champion unique...?

SON WATERLOO

Oui, Orr est reconnu comme un des meilleurs boxeurs de la ligue Nationale. Et c'est John Ferguson, ex-policier du Canadien qui a bien voulu signaler ce fait à l'issue des séries de la saison dernière.

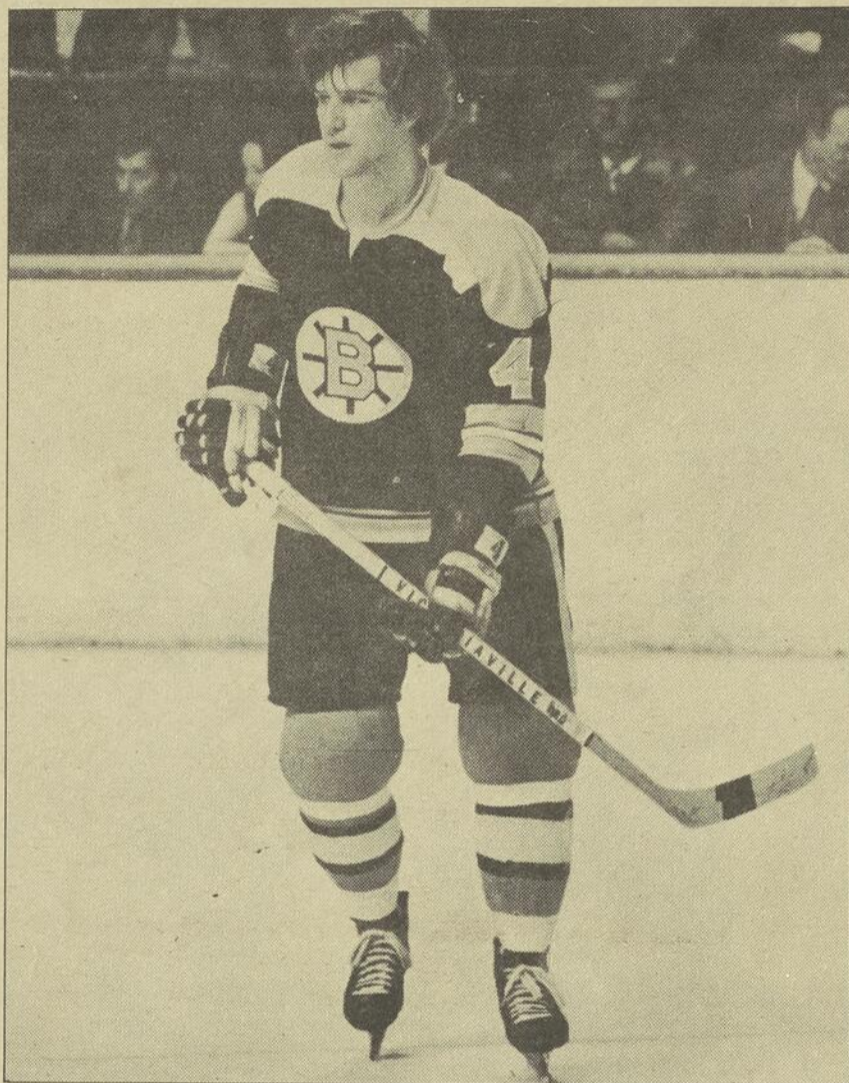
"Les Bruins sont aussi bons que Bobby Orr", avait-il déclaré publiquement. "Si Orr connaît un bon match, les Bruins gagnent. Si Orr joue bien ordinaire, alors les Bruins ne sont plus le

même club. Il est tout jeune, mais il a du cœur au ventre".

Puis survint ce fameux match contre les Canucks de Vancouver. Encore une fois le match était télédiffusé sur

hockey de nos jours dans la ligue Nationale. Mais il semble avoir appris une bonne leçon.

Bobby Orr est une attraction partout où il passe dans



Bobby Orr, le plus grand joueur de l'histoire de la ligue?

le réseau national et Orr, sachant que Rosaire Paiement, était l'homme fort des Canucks tenta de lui faire un mauvais parti.

Mal lui en prit, car Paiement, reconnu comme un des meilleurs boxeurs de la LHN, lui servit une raclée qu'il n'a pas encore oubliée. Le combat eut lieu en première période et Orr dut recevoir les premiers soins à la suite d'une coupure au-dessus d'un oeil.

UNE AUTRE FOIS

N'ayant pas eu le meilleur en première ronde, il tenta de s'attaquer à nouveau à Paiement en troisième reprise et cette fois, il en mangea toute une. Paiement l'asséna de coups des deux mains. Dès le premier coup, la blessure du dessus de l'oeil fut ouverte à nouveau et quand l'arbitre mit fin aux hostilités, Orr avait son compte. Pour une deuxième fois en moins de 60 minutes, il avait été humilié aux poings contre Rosaire Paiement.

Depuis ce combat, Orr s'est passablement assagi, comme la plupart des joueurs de

la ligue Nationale. Même à Montréal, on ne peut rester indifférent devant son jeu brillant. Il y a la moitié des spectateurs qui l'acclament chaque fois qu'il touche à la rondelle et l'autre moitié qui la conspue. Mais on ne peut rester muet devant son jeu. Encore là, il s'agit d'une ressemblance identique à celle qu'on réservait au "Rockey" du temps qu'il portait le célèbre chandail numéro 9 des Canadiens.

NOUVELLE VAGUE

D'ailleurs, Orr a lancé une nouvelle vague chez les défenseurs de la ligue Nationale et le premier à l'accepter a été Dale Tallon.

Tallon, tout comme Orr, se tenait bien à sa ligne bleue lors de l'offensive adverse, mais sa force se faisait immédiatement sentir au moment de la contre-attaque.

Même s'il a des sautes d'humeur, il ne faut pas tellement l'en blâmer, car Orr a la marque d'un champion. Et un champion, ça ne s'en laisse pas imposer par qui que ce soit, même si par moment, il faut absorber des coups qui font mal...

(J.P.C.)



Comme va Orr, vont les Bruins.

DAVID MICHAEL KEON

le gentilhomme de la ligue Nationale

5'9", 163 livres, des statistiques peu impressionnantes pour un joueur de hockey de la ligue Nationale. Sur-tout si ce même joueur est reconnu comme un des plus

s'est exilé de sa ville natale, Noranda au Québec, en 1960, pour aller faire fortune en Ontario.

Maintenant âgé de 31 ans, Keon est toujours reconnu

de parfaire son éducation du hockey dans les rangs amateurs, bien qu'en 1959-60, il ait porté les couleurs du club Sudbury dans la ligue de l'Est pendant 4 parties au cours des séries de fin de saison. Jamais plus par la suite, il devait tourner la tête vers les mineures.

POURQUOI TORONTO?

Mais comment se fait-il que Keon fasse partie de l'organisation des Leafs depuis si longtemps...? Comment un athlète du Québec a-t-il pu échapper à la vaste organisation du Canadien, au moment où il n'y avait pas de repêchage junior à chaque année et où les clubs de la ligue Nationale pouvaient piger ici et là où bon leur semblait pour mettre la main sur les plus grandes vedettes, même si elles n'avaient que 13 ou 14 ans.

Le tout a commencé lorsque Vince Thompson, un des dépisteurs des Maple Leafs, vit Keon à l'oeuvre à Noranda, il y a une quinzaine d'années. "Venez vite chercher ce joueur", écrit Thompson à l'organisation des Leafs. "Sinon, il sera éventuellement mis sous contrat par un autre club et il viendra nous hanter plus tard."

DES PROMESSES

Cette lettre de Thompson au dépisteur en chef, Bob Davidson des Leafs obligea un voyage sur le champ. Davidson se rendit lui-même à Noranda et constata que Thompson avait bel et bien raison. Keon n'était pas tellement robuste, mais en possession de la rondelle, il se moquait littéralement de ses rivaux, même s'il n'était encore qu'un tout jeune homme.

Ce fut alors la rencontre avec les dirigeants du club Noranda et un long entretien avec les parents de Keon. Finalement, ces derniers acceptèrent de laisser partir leur fils vers l'Ontario, mais pas avant que Davidson promette toutes sortes de bonnes choses à l'égard du hockey dans la région.

LE TROPHÉE CALDER

Un des joueurs de centre les mieux payés de toute la ligue Nationale, Keon n'a jamais fait mentir celui qui l'avait découvert en très bas âge. En 11 saisons avec les Leafs, il a compté 269 buts (1971-72) non compris. Dès son entrée dans la ligue Na-

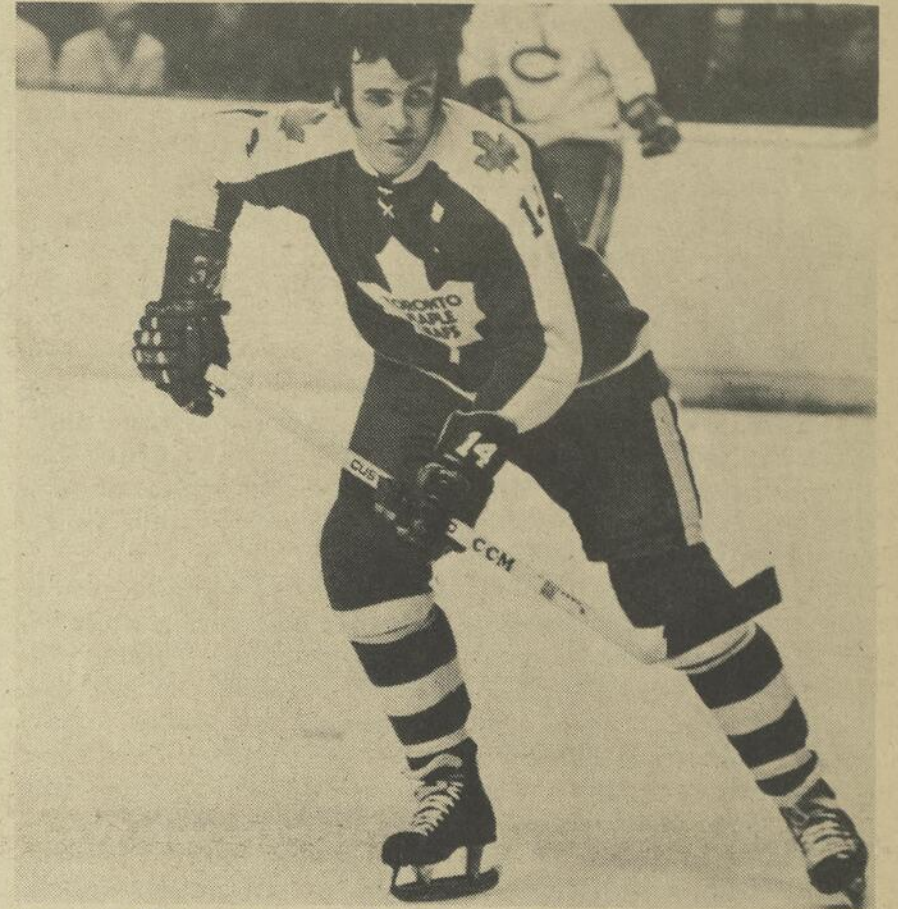
tionale, il a arraché le trophée Calder, remis annuellement à la recrue par excellence à faire son entrée. 9 fois au cours de sa carrière, il surclassa la marque de 20 buts, et deux autres fois, il se payait même le luxe

au banc des pénalités avant l'ouverture de la saison 1971-72. Sa pire saison fut en 1968-69, alors qu'il passa 12 minutes au cachot.

"Je sais que le hockey n'est pas un jeu de salon, mais il n'est pas besoin d'assommer



Dave Keon contournant Guy Lapointe.



Même à 31 ans, Keon est l'un des meilleurs joueurs de centre de la ligue.

brillants centres de la ligue. Certes, avec un tel physique, il ne peut favoriser un jeu tellement rude, comme certains autres. Il lui faut donc utiliser au maximum ses autres qualités. Sa rapidité, sa finesse, ses réflexes, son "leadership". Bref, tout ce qui peut permettre à un joueur aussi peu costaud de parvenir aux plus hauts sommets du circuit Campbell.

C'est en résumé, le portrait de Dave Keon, l'excellent joueur de centre des Maple Leafs de Toronto, qui

comme l'homme-clé des Maple Leafs, qui passent actuellement par une période de reconstruction complète.

Malgré les nombreux changements chez les Leafs depuis quelques années, Keon a continué à jouer le même hockey spectaculaire qu'il nous avait montré du temps qu'il portait les couleurs du collège St-Michaels dans la ligue junior "A" de l'Ontario.

Tout comme les Gilbert Perreault, Richard Martin, Guy Lafleur et Bobby Orr, Keon n'a jamais eu besoin

de franchir le cap des 30 buts. En somme, au cours de toute son histoire dans la LHN, il dut se contenter de productions de moins de 20 buts par année, soit en 1966-67, alors qu'il en enfilait 19 et 1967-68, où il ne put faire allumer la lumière rouge qu'en 11 occasions.

Au moment d'écrire ces lignes, Keon avait déjà une fiche de 14 buts et 20 passes en 1971-72.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Keon n'avait passé que 58 minutes

tout le monde pour marquer des buts", soutient la vedette des Leafs. "Je joue mon jeu comme je l'ai appris tout jeune et personne ne s'en plaint. Je ne pourrais pas changer mon style même si je voulais."

Non, les Maple Leafs ne gagneront peut-être pas la coupe Stanley encore une fois en 1972, mais au moins, ils savent qu'ils sont sur la bonne voie. Encore quelques changements ici et là et le club sera en mesure de tenir tête aux Bruins.

(J.P.C.)

HOCKEY-TELEVISION

Cette semaine, en raison du voyage du Tricolore sur la côte Ouest, nous verrons les Maple Leafs de Toronto à deux reprises, soit contre les North Stars du Minnesota (mercredi) et les Flyers de Philadelphie (samedi).

NORTH STARS

- 1 Lorne Worsley
- 2(A) Barry Gibbs
- 4(C) Ted Harrid
- 5 Dennis O'Brien
- 6 Doug Mohns
- 8 Bill Goldsworthy
- 9(A) Charlie Burns
- 10 Murray Oliver
- 11(A) Jean-Paul Parisé
- 12 Ted Hampson
- 16 Jude Drouin
- 17 Bob Nevin
- 20 Tom Reid
- 21 Danny Grant
- 22 Dennis Hextall
- 23 Lou Nanne
- 24 Gary Gambucci
- 28 Craig Cameron
- 29 Dean Prentice
- 30 Cesare Maniago

MAPLE LEAFS

- 1 Jacques Plante
- 2 Ricky Ley
- 3 Brad Selwood
- 4 Mike Pelyk
- 6(A) Ron Ellis
- 7 Jim Harrison
- 8 Jim Dorey
- 9(A) Norm Ullman
- 11 Guy Trotter
- 12 Bill MacMillan
- 14(C) Dave Keon
- 15 Brian Spencer
- 17 Denis Dupéré
- 18 Jim McKenny
- 19 Paul Henserson
- 20 Garry Monahan
- 21(A) Bob Baun
- 22 Don Marshall
- 24 Brian Glennie
- 27 Darryl Sittler
- 30 Bernie Parent

FLYERS

- 1 Doug Favell
- 2(C) Ed Van Impe
- 3 Larry Brown
- 4(A) Barry Ashbee
- 5 Brent Hughes
- 6 Wayne Hillman
- 9 Bob Kelly
- 10 Larry Wright
- 11 Jean-Guy Gendron
- 12(A) Gary Dornhoefer
- 14 Joe Watson
- 15(A) Larry Mickey
- 16 Bobby Clarke
- 17 Simon Nolet
- 18 Bill Lesuk
- 19 Rick MacLeish
- 20 Jimmy Johnson
- 21 Serge Bernier
- 22 Rick Foley
- 23 Larry Hale
- 25 Pierre Plante
- 30 Bruce Gamble

LA FICHE DE DAVE KEON

Né à Noranda, Québec, le 22 mars 1940 - 31 ans.

Évolue au centre - lance à gauche.

5'9" - 163 livres

Dernier club junior: Collège St-Michael

- A gagné le trophée Calder en 1960-61;
- A gagné le trophée Lady Byng en 1961-62;
- A gagné le trophée Connie Smythe en 1966-67.

Saisons	Club	Ligue	PJ	B	A	Pts	Pun
1959-60	Sudbury	L.E.	Séries de fin de saison				
1960-61	Toronto	LHN	70	20	25	45	6
1961-62	Toronto	LHN	64	26	35	61	2
1962-63	Toronto	LHN	68	28	28	56	2
1963-64	Toronto	LHN	70	23	37	60	6
1964-65	Toronto	LHN	65	21	29	50	10
1965-66	Toronto	LHN	69	24	30	54	4
1966-67	Toronto	LHN	66	19	33	52	2
1967-68	Toronto	LHN	67	11	37	48	4
1968-69	Toronto	LHN	75	27	34	61	12
1969-70	Toronto	LHN	72	32	30	62	6
1970-71	Toronto	LHN	76	38	38	76	4
			762	269	356	625	58

LES DANGERS DE BLESSURE SONT PLUS GRANDS AU HOCKEY QU'À TOUT AUTRE SPORT. ET CES JOUEURS SAVENT VRAIMENT COMMENT SE PROTÉGER.

Les joueurs qui font partie du conseil consultatif athlétique CCM gagnent leur vie en jouant au hockey. Ils veulent être sûrs de pouvoir jouer longtemps. Ils ont tous un équipement de protection CCM. C'est simple, ils pensent que c'est le meilleur et le plus sûr. (S'ils n'en sont pas satisfaits, ils nous le disent, et nous l'améliorons.)

Tous les joueurs de hockey savent que ce sport comporte des risques: bâtons levés, rondelles déviées, bande solide, glace dure, coups de genoux, coups de poing et coups de coudes. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Mais l'équipement CCM se charge de l'imprévu.

Votre vendeur CCM a tout un choix d'équipements de protection. Demandez-lui, ça ne fait pas mal.

Bobby Hull.
Frank Mahovlich.
Darryl Sittler.
Paul Henderson.
Dale Tallon.
Marcel Dionne.
Gary Smith.

C'est le conseil consultatif athlétique CCM. On utilisera leurs noms. Mais aussi leurs idées. C'est encore mieux.

CCM



LES ÉTOILES DE LA SEMAINE

DANS L'EST...

ANDRÉ BOUDRIAS



Les Canucks de Vancouver ont rejoint les Sabres de Buffalo au sixième rang de la division Est de la ligue Nationale grâce à leurs deux victoires en trois parties lors de la semaine dernière. Le joueur de centre André Boudrias, qui forme un trio avec Dave Tallon, s'est avéré le joueur par excellence des Canucks durant ces deux victoires alors qu'il a obtenu 4 buts, dont un tour du chapeau, et 2 passes. Il a tout d'abord obtenu un but et deux passes lors de la victoire de 6 à 1 sur les Penguins à Pittsburgh. Il fut ensuite tenu en échec lors de la défaite de 1 à 0 aux mains des Sabres à Buffalo. Finalement, de retour devant ses partisans, Boudrias a obtenu un tour du chapeau et a permis à son équipe d'infliger une coûteuse défaite de 5 à 2 aux Rangers.



DANS L'OUEST...

TONY ESPOSITO



Les Black Hawks de Chicago font maintenant cavaliers seuls dans la course au championnat de la division Ouest de la ligue Nationale. La semaine dernière, ils ont remporté deux victoires et subi un échec et ont porté leur avance en tête à dix points. Le gardien de buts Tony Esposito, qui forme avec Gary Smith, le meilleur duo de gardiens de la ligue, a récolté deux blanchissages alors qu'il a gardé les buts lors des deux victoires des Hawks. Il a tout d'abord repoussé 29 lancers alors que les Hawks ont défait les Golden Seals. Cédant sa place à Smith lors du match suivant, il a vu les Flyers de Philadelphie remporter une victoire de 5 à 2. Finalement, Esposito a repris sa place et a blanchi les Maple Leafs 4 à 0 alors qu'il a repoussé 34 lancers.

LE CLASSEMENT

DIVISION EST

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Boston	46	31	7	8	185	102	70
New York	45	30	8	7	203	103	67
Montreal	46	26	12	8	177	127	60
Toronto	47	20	17	10	129	127	50
Détroit	47	20	20	7	147	152	47
Vancouver	44	13	26	5	112	150	31
Buffalo	48	10	27	11	127	182	31

DIVISION OUEST

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Chicago	46	31	10	5	152	85	67
Minnesota	47	25	15	7	124	100	57
Californie	50	15	25	10	142	190	40
St-Louis	47	16	24	7	133	155	39
Philadelphie	45	13	24	8	107	144	34
Pittsburgh	47	12	26	9	112	150	33
Los Angeles	49	12	33	4	109	193	28

NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI

Le champion mi-moyen du Canada Clyde Gray est le 9e aspirant chez les welters dont le champion est le Mexicain Jose Napoles. Le 2 septembre dernier au Centre Paul-Sauvé, Gray avait annulé avec le Vénézuélien Guerra Chavez.

Saviez-vous que Stan Mikita est né à Sokolce, en Tchécoslovaquie le 20 mai 1940? Depuis ses débuts avec Chicago en 1958-59, Mikita a compté 348 buts et amassé 578 assistances pour un grand total de 926 points.

SOMMAIRES DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

MERCREDI 19 JANVIER

LOS ANGELES 1 NEW-YORK 5

PREMIERE PERIODE
Aucun but.
Punitions: Hadfield, 10.47; Irvine, 19.01; Backstrom, 19.15.

DEUXIEME PERIODE
1- NEW-YORK: Fairbairn (Jarry, Hadfield) 1.21
2- LOS ANGELES: Barrie (Berry) 8.08
3- NEW-YORK: Fairbairn (sans aide) 16.42
4- NEW-YORK: Hadfield (Neilson, Ratelle) 18.09
Punitions: aucune.

TROISIEME PERIODE
5- NEW-YORK: Stelmowski (Rousseau, Carr) 2.46
6- NEW-YORK: MacGregor (Seiling) 17.30
Punitions: Fairbairn, 5.48; Seiling, 15.03; Stelmowski, 19.14.
Lancers par: New-York, 40; Los Angeles, 19.

VANCOUVER 6 PITTSBURGH 1

PREMIERE PERIODE
1- PITTSBURGH: Pronovost (Polis, Apps) 18.28
Punitions: Paiement, Leiter, 1.22; Schella, 3.58; Paiement, 13.01; Watson, 15.32.

DEUXIEME PERIODE
2- VANCOUVER: Kutenbach (Boddy) 11.25
Punitions: Edestrand, 8.12; 11.54.

TROISIEME PERIODE
3- VANCOUVER: Boudrias (Balon, Tallon) 0.39
4- VANCOUVER: Maki (Kutenbach, Connelly) 2.24
5- VANCOUVER: Tallon (Balon, Boudrias) 3.55
6- VANCOUVER: Taylor (Lemieux, Guévremont) 4.23
7- VANCOUVER: Balon (Tallon, Boudrias) 16.52
Punitions: Rutherford, (servie par Leiter, 3.33; Schella (min. maj.) Stewart (maj.) Kutenbach (maj.), Watson (min. maj.), 10.53; Kannegieser, 16.29; Schella, 19.52.
Lancers par: Pittsburgh, 25; Vancouver, 41.

CALIFORNIE 0 CHICAGO 2

PREMIERE PERIODE
Aucun but.
Punitions: Hicke, 8.03; Boldirev, 14.20.

DEUXIEME PERIODE
1- CHICAGO: R. Hull (Martin, White) 18.39
Punitions: Jarrett, 2.16; White, 4.21; Redmond, 5.04; Pinder, 8.01; Vadnais, 18.50; Martin, 18.50.

TROISIEME PERIODE
2- CHICAGO: R. Hull (Maki, Stapleton) 0.27
Punitions: Stapleton, 15.22; Pinder, 15.47; Magnuson, 19.57.
Lancers par: Chicago, 38; Californie, 27.

MINNESOTA 4 DETROIT 1

PREMIERE PERIODE
1- MINNESOTA: Nanne (Mohs, Burns) 4.18
Punitions: Parise, 5.25; Redmond, 19.14.

DEUXIEME PERIODE
2- MINNESOTA: Goldsworthy (Drouin, Mohs) 5.13
3- MINNESOTA: Drouin (Mohs, Nanne) 8.20
Punitions: Harris, 1.34; Ecclestone, 7.12.

TROISIEME PERIODE
4- DETROIT: Redmond (Brown, Delvecchio) 4.34
5- MINNESOTA: Burns (Hampson, Nanne) 10.43
Punitions: Brown, 0.15; Libelt, 12.24; Mohs, 12.24.
Lancers par: Minnesota, 30; Détroit, 33.

MONTREAL 1 TORONTO 0

PREMIERE PERIODE
Aucun but.
Punitions: Baun (maj.), Bouchard (maj.), Ley (inconduite de partie), 7.57.

DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
Punitions: Monahan, 0.54; Richard, 3.36; Bouchard, 6.30; Harper, 7.39; Henderson, 8.35; Lapointe, 10.52.

TROISIEME PERIODE
1- MONTREAL: Pete Mahovich (Richard) 19.58
Punition: Larose.
Lancers par: Toronto, 32; Montréal, 27.
ASSISTANCE: 17,092.

JEUDI 20 JANVIER

CHICAGO 2 PHILADELPHIE 3

PREMIERE PERIODE
1- PHILADELPHIE: Bill Clement (Morrison, Watson) 7.50
2- CHICAGO: Bobby Hull (Maki, Martin) 17.03
Punitions: Van Impe, 2.28; Martin, 12.28.

DEUXIEME PERIODE
3- CHICAGO: Jerry Korab (Stapleton, Martin) 5.58
Punitions: Magnuson, 2.11; Clarke, 5.41; Morrison, 13.41.

TROISIEME PERIODE
4- PHILADELPHIE: Simon Nolet (Kelly, Clarke) 0.21
5- PHILADELPHIE: Bill Lesuk (MacSweyn, Johnson) 9.54
Punitions: Stapleton, 3.35; Lesuk, 7.37; Magnuson, 10.14; Clement, 13.17.
Lancers par: Chicago, 30; Philadelphie, 32.

VANCOUVER 0 BUFFALO 1

PREMIERE PERIODE
1- BUFFALO: Don Luce (Lawson, Hamilton) 6.15
Punitions: Evans, 6.55; Paiement, 10.12.

DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
Punitions: Schella, 2.28; Stewart, 3.39; Hamilton, 6.02; Lorentz, 13.55; Boddy, 16.42.

TROISIEME PERIODE
Aucun but.
Aucune punition.
Lancers par: Vancouver, 29; Buffalo, 37.

VENDREDI 21 JANVIER

NEW-YORK 5 CALIFORNIE 0

PREMIERE PERIODE
1- NEW-YORK: Carr (Tkaczuk, Park) 6.14
2- NEW-YORK: MacGregor (Stelmowski, Sather) 11.10
Punitions: McKechnie, 2.08; Doak, 8.16.

DEUXIEME PERIODE
3- NEW-YORK: Hadfield (Ratelle, Gilbert) 8.47
Punitions: Shmyr, 7.40; Doak, 17.05.

TROISIEME PERIODE
4- NEW-YORK: Gilbert (sans aide) 16.11
5- NEW-YORK: Tkaczuk (DeMarco) 17.59
Punitions: McKechnie, Sather (majeures), 7.17; Seiling, 13.56.
Lancers par: New-York, 31; Californie, 14.

SAMEDI 22 JANVIER

TORONTO 1 MINNESOTA 4

PREMIERE PERIODE
1- MINNESOTA: Nanne (Hampson, Burns) 1.12
2- MINNESOTA: Nevin (Parise, Gibbs) 2.49
3- MINNESOTA: Gibbs (Goldsworthy) 15.10
Punitions: Burns, 8.19; Glennie, 12.52; Ley, 18.09.

DEUXIEME PERIODE
4- TORONTO: Kehoe (Glennie) 5.05
Punitions: Gibbs, 0.20; Sittler, 2.46.

TROISIEME PERIODE
5- MINNESOTA: Oliver (Nevin) 12.40
Punitions: Baun, 0.14; Ley, 6.15; Hextall, 8.55; Reid, 19.00.
Lancers par: Toronto, 26; Minnesota, 32.

ST-LOUIS 1 PITTSBURGH 0

PREMIERE PERIODE
Aucun but.
Punitions: McCreary, 8.20; Unger, 13.57; Rupp, 13.57; W. Plager, 16.53; Lavender, 18.57.

DEUXIEME PERIODE
1- ST-LOUIS: W. Plager (sans aide) 12.13
Punitions: Rupp, 4.28; Thomson (maj. et min.) 18.15; Hextall (maj. et min.), 18.15.

TROISIEME PERIODE
Aucun but.

Punitions: Polis, 5.23; Roberto, 16.25.
Lancers par: Pittsburgh, 25; St-Louis, 30.
ASSISTANCE: 18,829.

VANCOUVER 5 NEW-YORK 2

PREMIERE PERIODE
1- VANCOUVER: Boudrias (Tallon, Kearns) 3.42
2- VANCOUVER: Boudrias (Kearns, Balon) 16.11
Punitions: Carr (maj.), 2.15; Seiling, 6.46; Doak, 7.51; Boudrias, 7.51; Schella, 10.33; Irving (maj.), 19.54; Boddy (maj.), 19.54.

DEUXIEME PERIODE
3- VANCOUVER: Connelly (Kearns, Kurtenbach) 2.15
4- VANCOUVER: Boudrias (Taylor, Paiement) 4.01
5- NEW-YORK: Demarco (Park, Ratelle) 6.55
Punitions: Hadfield, 0.45; Hadfield, 5.18; Tallon, 5.18; Kurtenbach, 6.32; Schella, 12.38; Paiement, 15.08; Stelmowski, 19.05.

TROISIEME PERIODE
6- NEW-YORK: Gilbert (Hadfield, Ratelle) 17.44
7- VANCOUVER: Kurtenbach (Guévremont, Ward) 19.17
Punitions: MacGregor, 3.49; Bobby, 6.10; New-York (punition de banc servie par Jarry), 13.17; Balon, 14.01.
Lancers par: New-York, 32; Vancouver, 31.
ASSISTANCE: 15,570.

BUFFALO 2 DETROIT 3

PREMIERE PERIODE
1- DETROIT: Al Karlander (Redmond, Delvecchio) 12.09
2- BUFFALO: Richard Martin (sans aide) 16.54
Punitions: Martin, 2.54; Redmond, 15.45; Johnson, 17.15.

DEUXIEME PERIODE
Aucun but.
Punitions: Bergman, 7.23; Evans, 13.19; Buffalo, punition de banc (servie par Shack), 17.12.

TROISIEME PERIODE
3- BUFFALO: Don Luce (Ramsey) 11.09
4- DETROIT: Alex Delvecchio (Redmond, Smith) 13.51
5- DETROIT: Tim Ecclestone (Charron, Berenson) 17.28

LES RECRUES DANS LA LIGUE NATIONALE



JOEY JOHNSTON

POSITION : Centre
TAILLE : 5'10"
POIDS : 175 livres
DATE DE NAISSANCE : 3/3/49.

Joey Johnston est passé aux Golden Seals en compagnie de Walt McKechnie dans l'échange qui a envoyé Dennis Hextall aux North Stars le 20 mai dernier. Auparavant, Johnston avait appartenu aux Rangers qui s'étaient départis de ses services pour obtenir Dave Balon en juin 1968. Le jeune joueur de centre en est donc à sa cinquième saison chez les professionnels. La saison dernière, il a connu une saison fantastique avec les Barons de Cleveland alors qu'il a obtenu 27 buts et amassé 47 passes en 72 parties. Avant le début de la saison, l'expérience de Johnston dans la ligue Nationale se limitait à 11 parties au cours desquelles il avait marqué un but.

LE CALENDRIER

MARDI, LE 1er FEVRIER
MONTREAL à ST-LOUIS
TORONTO à DETROIT
CHICAGO à LOS ANGELES

MERCREDI, LE 2 FEVRIER
MINNESOTA à TORONTO
BOSTON à NEW YORK
VANCOUVER à CALIFORNIE

JEUDI, LE 3 FEVRIER
MONTREAL à LOS ANGELES
NEW YORK à BUFFALO
MINNESOTA à BOSTON
DETROIT à PHILADELPHIE
PITTSBURGH à ST-LOUIS

VENDREDI, LE 4 FEVRIER
MONTREAL à CALIFORNIE
CHICAGO à VANCOUVER

SAMEDI, LE 5 FEVRIER
PHILADELPHIE à TORONTO
NEW YORK à ST-LOUIS
DETROIT à BOSTON
BUFFALO à MINNESOTA
PITTSBURGH à LOS ANGELES

DIMANCHE, LE 6 FEVRIER
MONTREAL à VANCOUVER
TORONTO à NEW YORK
BOSTON à BUFFALO
CALIFORNIE à DETROIT

MINNESOTA à CHICAGO
ST-LOUIS à PHILADELPHIE
MARDI, LE 8 FEVRIER
TORONTO à ST-LOUIS
PHILADELPHIE à VANCOUVER

MERCREDI, LE 9 FEVRIER
PITTSBURGH à TORONTO
CHICAGO à NEW YORK
PHILADELPHIE à CALIFORNIE
LOS ANGELES à MINNESOTA

JEUDI, LE 10 FEVRIER
CHICAGO à MONTREAL
VANCOUVER à BOSTON
BUFFALO à DETROIT
LOS ANGELES à PITTSBURGH

SAMEDI, LE 12 FEVRIER
LOS ANGELES à MONTREAL
CALIFORNIE à TORONTO
NEW YORK à PITTSBURGH
BUFFALO à BOSTON
CHICAGO à DETROIT
VANCOUVER à ST-LOUIS
PHILADELPHIE à MINNESOTA

DIMANCHE, LE 13 FEVRIER
MONTREAL à BOSTON
TORONTO à CHICAGO
LOS ANGELES à NEW YORK
PHILADELPHIE à BUFFALO
VANCOUVER à PITTSBURGH

DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES... DES FICHES...

Occasion unique de collectionner les fiches de tous les joueurs de la ligue Nationale de Hockey, ainsi que tous les anciens.

UNE FICHE: \$0.50
TROIS FICHES: \$1.00

Jean-Pierre St-Onge

248, Jacques-Cartier, Valleyfield, P.Q.

SOMMAIRES DES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

Punitions: Hamilton, 5.25; Ball, 12.38; Byers, 18.10.
Lancers par: Buffalo, 19; Détroit, 44.
ASSISTANCE: 12,466.

BOSTON 8 CANADIENS 5

PREMIERE PERIODE
1- CANADIEN: Claude Lurose (Roberts) 5.58
2- CANADIEN: Y. Cournoyer (P. Mahovlich, Laperrière) 16.41
3- BOSTON: Johnny Bucyk (McKenzie, Esposito) 18.11
Punitions: Esposito, 2.26; Roberts (mineur, mauvaise conduite et inconduite de match), 12.02; P. Mahovlich, 18.01; Canadien (servie par Lemaire), 18.11.

DEUXIEME PERIODE
4- BOSTON: M. Walton (Sanderson, Orr) 0.20
5- BOSTON: Phil Esposito (Hodge) 3.19
6- BOSTON: Fred Stanfield (McKenzie) 4.36
7- BOSTON: F. Stanfield (Bucyk, McKenzie) 7.28
8- CANADIEN: P. Mahovlich (F. Mahovlich, Laperrière) 10.52
9- BOSTON: Eddie Westfall (sans aide) 15.43
Punitions: Bouchard, 5.46; D. Smith, 14.10; McKenzie, 19.07.

TROISIEME PERIODE
10- BOSTON: Orr (Westfall, Sanderson) 1.11
11- CANADIEN: Tardif (Cournoyer, Lemaire) 2.47
12- BOSTON: McKenzie (Bucyk, Stanfield) 4.24
13- CANADIEN: Cournoyer (sans aide) 6.24
Punitions: Hodge, 9.02; Richard, 12.45.
Lancers par: Boston, 37; Montréal, 28.
ASSISTANCE: 18,950.

DIMANCHE 23 JANVIER

TORONTO 0 CHICAGO 4

PREMIERE PERIODE
1- CHICAGO: Pit Martin (Jarrett, Magnuson) 0.39
Punitions: Dorey, 9.36; Pappin, 13.19.

DEUXIEME PERIODE
2- CHICAGO: Stan Mikita (D. Hull) 9.28
Punitions: Mohanan, 0.21; Magnuson, 13.58; Selwood, 15.06.

TROISIEME PERIODE
3- CHICAGO: Bobby Hull (Stapleton, Martin) 17.43
4- CHICAGO: Stan Mikita (B. Hull) 19.02
Punitions: Magnuson, 15.38; Henderson, 17.24; Banc du Toronto, 17.24.
Lancers par: Toronto, 34; Chicago, 30.

PHILADELPHIE 1 CALIFORNIE 3

PREMIERE PERIODE
1- CALIFORNIE: Gerry Pinder (Boldirev) 13.05
Punitions: Brassart, 11.42; Gilbertson, 14.17
Shmyr, 16.34; Bernier et Vadnais, 17.29.

DEUXIEME PERIODE
2- CALIFORNIE: Ernie Hicke (Sheehan, Croteau) 0.38
Punitions: Carleton, 2.13; Morrison, 6.29; Gilbertson, 7.08; Foley, 18.22.

TROISIEME PERIODE
3- CALIFORNIE: Joey Johnston (sans aide) 6.41
4- PHILADELPHIE: Lew Morrison (Clément, Sarrazin) 14.49
Punition: Vadnais, 12.21.
Lancers par: Philadelphie, 36; Californie, 26.

MONTREAL 3 PITTSBURGH 3

PREMIERE PERIODE
1- PITTSBURGH: D. Burrows (Leiter, Pronovost) 3.23
2- MONTREAL: C. Arnasson (sans aide) 9.26
Punitions: Tardif (maj.) et McCreary (maj.), 6.53; Lapointe, 10.46 et 17.21.

DEUXIEME PERIODE
3- MONTREAL: Yvan Cournoyer (Tardif, Lemaire) 1.23
4- PITTSBURGH: Ken Schinkel (Hextall, Rupp) 12.03
Punitions: Horton, 2.58; P. Mahovlich (maj.) et Robert (maj.), 10.48; Larose (maj.) et Apps (maj.), 15.27; Lapointe, 16.15; Watson, 16.26.

TROISIEME PERIODE
5- PITTSBURGH: Greg Polis (Schock) 0.56
6- MONTREAL: Jacques Lemaire (Tardif, Cournoyer) 6.35

Punitions: Tremblay, 1.43; Burrows, 5.27.
Lancers par: Montréal, 31; Pittsburgh, 37.

BUFFALO 3 BOSTON 3

PREMIERE PERIODE
1- BOSTON: Derek Sanderson (Green, Westfall) 7.20
2- BUFFALO: Gerry Meehan (Hamilton, Hillman) 8.33
3- BUFFALO: Steve Atkinson (Meehan, Martin) 11.59
Punitions: Martin, 4.47; Lawson, 13.28; D. Smith, 18.31; Sanderson, 19.40.

DEUXIEME PERIODE
4- BOSTON: Wayne Cashman (Esposito, D. Smith) 7.53
5- BUFFALO: Richard Martin (Lorentz, Perreault) 9.21
Punitions: McKenzie, 4.16; R. Smith, 8.42; Meehan, 13.30.

TROISIEME PERIODE
6- BOSTON: Dallas Smith (Esposito) 9.13
Aucune punition.
Lancers par: Buffalo, 27; Boston, 47.

LOS ANGELES 3 MINNESOTA 5

PREMIERE PERIODE
1- MINNESOTA: Lou Nanne (Burns, Hextall) 14.14
2- MINNESOTA: Ted Hampson (Burns, Harris) 16.20

DEUXIEME PERIODE
3- MINNESOTA: Bill Goldsworthy (Grant, Harris) 1.08
4- MINNESOTA: Doug Mohns (Grant, Drouin) 4.57
5- LOS ANGELES: Doug Barrie (Widing) 6.08
6- LOS ANGELES: Eddie Joyal (Longberry) 7.07
7- LOS ANGELES: Juha Widing (Flett) 9.32
Punitions: Berry, 4.40; O'Brien, 5.34.

TROISIEME PERIODE
8- MINNESOTA: Danny Grant (Reid, Mohns) 6.45
Punitions: Flett, 6.43; Harris, 15.09.
Lancers par: Los Angeles, 30; Minnesota, 51.

MARDI 25 JANVIER

EST 3 OUEST 2

PREMIERE PERIODE
1- OUEST: Bobby Hull (Martin, Maki) 17.01
Punitions: Hadfield, 6.22.

DEUXIEME PERIODE
2- OUEST: Simon Nolet (D. Hull) 1.11
3- EST: Jean Ratelle (Tremblay, Gilbert) 3.48
4- EST: John McKenzie (Park, Seiling) 18.45
Punition: White, 5.26.

TROISIEME PERIODE
5- EST: Phil Esposito (Smith, Orr) 1.09
Punitions: White, 2.28; P. Esposito, 5.84; Tremblay, 8.42; Mohns, 19.05.
Lancers par: Les étoiles de l'Est: 30; Les étoiles de l'Ouest, 27.
ASSISTANCE: 15,658.

MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI NOUVELLE MINI

Ne soyez pas surpris si d'ici quelques années un autre Bouchard perce dans le hockey professionnel. Après les "Butch" et Pierre Bouchard (père et fils) il ne faudrait pas se surprendre de voir évoluer d'ici peu un autre membre de cette illustre famille. En effet, Emile Bouchard junior évolue présentement pour l'équipe midget des Loisirs St-Pierre-Apôtre de Longueuil. Fait assez cocasse,

Emile, le fils, joue au poste d'arrière garde tout comme son père et son "vieux" frère.

* * *

C'est maintenant officiel, le 3e championnat provincial scolaire de volley-ball sera disputé dans le Nord-Ouest, le 26 février 1972. Ce championnat organisé par l'Association du sport scolaire du Nord-Ouest se déroulera à la Polyvalente d'Iberville de Rouyn. Le comité

organisateur sera formé de MM Paul, Ferron (CSR Harricana), Denis Gilbert (CSR Lalonde), Yoland Trudel (CSR La Verendrye) et de Michel Dupuis (CSR du Cuivre).

* * *

Le sportif Ted Soucie de Noranda dirigera cette année le tournoi de hockey pee wee Kiwanis de Rouyn-Noranda. Cet tournoi est sanctionné par la NOHA.

PLACE AUX LECTEURS

DES FELICITATIONS

A qui de droit,

Enfin de la couleur? Vous avez eu là une excellente idée. C'est tout simplement fantastique. J'avais envoyé une lettre il y a environ trois semaines (elle a été publiée) disant que le public apprécierait beaucoup des photos couleurs, je ne sais pas si ma suggestion vous a influencé d'une manière quelconque, mais je dois vous dire que votre hebdomadaire sportif va attirer beaucoup de personnes j'en suis presque sûre, et le plus sensas dans tout ça c'est qu'il est resté au même prix.

Messieurs du "Sport Illustré" ne lâchez pas car on compte sur vous.

Un petit encouragement qui j'espère vous fera plaisir.

Merci,

Aline Bélec
283 Brébeuf,
Gatineau

Mlle Aline Bélec,

Certes, nous sommes fiers de vous présenter Sport Illustré en couleur, et soyez assurée que cette couleur est là pour longtemps.

Toutefois nous sommes encore plus fiers des lectrices de votre genre qui par leur fidélité à acheter et lire notre journal, nous permettent de vous présenter un journal qui nous l'espérons est à la hauteur.

Continuez à nous lire et parlez de "votre" journal à vos amis.

Merci,

Jacques Vanasse

LA RIVALITE, C'EST BON

A qui de droit,

La rivalité n'existe pas depuis que le hockey s'est affirmé, mais je pense tout de même qu'elle est là et elle y est pour quelque chose. Je trouve également qu'elle est nécessaire parce qu'elle est constructive et porte à l'ambition.

Au hockey, on se côtoie

pendant 76 parties pour le seul grand mérite de remporter la coupe Stanley. Si l'ambition de voir gagner n'y était pas également entre les partisans, c'est évident que les foules records, le Forum ne connaîtrait pas ça. La preuve, à chaque courrier, ce que tu vois: vive les Bruins, les Canadiens, les Rangers, etc.

Pour ce qui est de Johane Tellier qui dit trouver les

vous féliciter pour votre journal. C'est très intéressant.

2e c'est pour vous parler de Guy Lafleur. Pauvre petit Guy tous le monde semble déçu. Pas moi, car les gens sont trop exigeants envers lui, ils voudraient qu'il fasse des tours du chapeau. Mais il faudrait qu'ils comprennent que ce n'est pas un surhomme mais bien un joueur comme les autres. Vous savez depuis que La-

prochain je suis sûr qu'il fera mieux. Je vois tous ceux qui veulent l'abaisser. On peut dire que dans quelques années ce sera une de nos plus grandes étoiles.

Seulement à ce moment là les gens comprendront qu'ils ont eu tort de ne pas lui avoir fait confiance à mon petit Guy Lafleur. J'espère que vous ferez passer ma lettre dans votre journal car

me par des astrologues que Ken Dryden l'an prochain évoluera avec la nouvelle ligue de hockey, ça devient vraiment inquiétant, nous on veut le garder notre Dryden, il est le pilier du Canadien, c'est leur point de départ cette année. Je crois qu'il est bien traité avec le Canadien, et je suis sûr que son salaire est très bon pour une recrue. Et en plus au Québec tout le monde l'aime et apprécie sont talent, tout le monde du journalisme ont l'air d'être sûrs que l'an prochain il sera avec la W.H.A. excepté la population qui se contente de savoir le peu de chose qu'elle sait. Voudriez vous me donner une raison à part des bons salaires que Dryden aura et la promesse du bureau d'avocat, une raison qui fait que Ken s'en va.

Si l'an prochain il n'est pas avec Canadien, on leur connaîtra pas les succès de cette année, c'est certain.

On ne voudrait pas que Dryden se laisse acheter par de l'argent il vaut plus que \$100,000.00 cet homme là, ceci en tant qu'homme et gardien de but.

Monsieur pouvez-vous répondre à ma lettre, S.V.P.
Luc Simard,
Québec.

Cher Luc,

Pour l'instant rien ne prouve que M. Ken Dryden sera avec un club de ligue nationale de hockey l'an prochain. Et je crois que les déclarations faites par certains journalistes ne prouvent pas avec certitude que le Canadien perdra les services de Dryden l'an prochain. Seul l'avenir permettra de vraiment connaître la vérité. D'ici là appréciez les talents de Ken Dryden.

Jacques Vanasse

LA LETTRE DE LA SEMAINE

TERRY HARPER A SA PLACE

A qui de droit,

Je crois que le joueur du Canadien de Montréal le plus critiqué est sans aucun doute Terry Harper.

Avec le retour de Serge Savard, à la fin de la présente saison ou la saison prochaine, il devra y avoir un départ dans la brigade défensive des Canadiens. En analysant cette défensive il est facile de prouver que Terry Harper est de trop. Les Lapointe, Tremblay, Laperrière et Bouchard

viennent devant Harper.

Terry n'est pas à sa place avec un club comme le Canadien. Mais de là à dire qu'il ne pourrait aider d'autres clubs, il y a une différence. Il rendrait de précieux services à des clubs comme Los Angeles, Pittsburg, Philadelphie, Vancouver et même Détroit.

A Los Angeles, il rejoindrait des gars comme Gilles Marotte et Doug Barrie qui préconisent tous deux un style robuste du genre de Terry Harper. A Vancouver il ne manquerait pas d'améliorer

une défensive poreuse. Détroit tirerait profit de son acquisition en l'accouplant avec un gars comme Ron Harris.

M. Pollock devrait en profiter pour échanger Terry Harper, sans tenir compte des liens familiaux, avant qu'il ne devienne vraiment inutile.

M. Pollock est vraiment en perte de vitesse dans ses derniers échanges (M. Redmond, R. Vachon, B. Sheenan, P. Roberto).

Un lecteur-assidu,

Yvan Gaumont,
15, ave Ste-Brigitte,
Montmagny, P.Q.

postes de radio pas assez à la mode, je suis d'accord. Mais ce qui accroche est que moi j'aime mieux aller chercher mon journal et lire clairement ce qu'ils ont à dire sur le hockey que de l'écouter à la radio.

Je tiens à vous féliciter grandement pour votre rénovation dans le journal, parce que je vous assure: voir de la couleur quelque fois dans les journaux, ça change.

Merci!

Silvye Roy
Ste-Angèle

GUY LAFLEUR

A qui de droit,

Si je vous écris c'est pour

fleur est dans les Canadiens je m'intéresse beaucoup plus au hockey qu'avant. C'est un joueur bourré de talent et en plus il est beau alors on peut dire qu'il a tout. C'est vrai que la beauté n'a rien à faire dans le hockey mais c'est un fait. Qu'on lui laisse le temps de souffler. Cette année peut-être qu'on peut pas lui demander d'être exceptionnel. Mais l'an

plusieurs personnes s'ouvriraient les yeux.

Une grande admiratrice
de Guy Lafleur,
Lise Tremblay

KEN DRYDEN

A qui de droit,

Aujourd'hui je décide de vous écrire parce que je suis tanné d'entendre dire partout dans tous les journaux et mé-

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU
QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$6.00 pour 26 semaines \$10.00 pour 52 semaines.

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$.....
pour 26 semaines pour 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

N.D.L.R.

Sport Illustré veut remercier ceux qui prennent le temps d'écrire pour émettre une opinion sur un sujet quelconque. A chaque semaine, un abonnement d'un an (52 semaines) est offert à celle ou celui qui aura envoyé la lettre jugée la plus intéressante par la direction du journal. Afin de permettre la publication du plus grand nombre possible de lettres, nous demandons aux lecteurs de se limiter à 200 mots. De plus, nous leur demandons d'inclure leurs noms et adresses.

FUSION PROCHAINE

du hockey majeur et mineur québécois

par Pierre Terroux

Le hockey amateur québécois connaîtra au cours des prochains mois de sérieux bouleversements. En

aux Loisirs et aux Sports qui refuse de reconnaître deux associations de hockey au Québec amènera la fusion prochaine de l'Association de hockey amateur du Qué-

Québec (AHMQ).

M. Roger Plouffe, actuel président de la AHAQ, nous a révélé que la fusion devrait s'accomplir avant la fin d'avril: "Nous nous sommes fixé la fin d'avril comme délai final. Gilles Houde que nous avons rencontré à quelques occasions a été très explicite. Le Haut-Commissariat ne reconnaîtra que la AHAQ et cette décision est très importante au niveau des octrois. La réunion des deux associations, surtout du fait que l'Association du hockey mineur est un des organismes les mieux structurés au Québec, profitera énormément au hockey québécois."

UN COMITÉ D'UNIFICATION

Cette fusion ne se fera pas à la légère et encore moins contre la volonté des intéressés. "Nous avons eu quelques rencontres jusqu'à maintenant et nous désirons tous cette fusion. Un comité d'unification a été créé et travaillera sur plusieurs projets dès le début de février.

Les pourparlers commenceront dès que l'Association

mineure aura nommé les personnes qui feront partie de ce comité. Comme il y a accord de principe, il suffira des'entendre sur les modalités de fusion et sur la forme que prendre l'organisme. Tout devrait être réglé d'ici la fin d'avril", de poursuivre M. Plouffe qui a succédé à Marcel Robert comme président de la AHAQ, l'an dernier.

En fin de semaine dernière, le confrère Gilles Blanchard, du Dimanche-Matin, faisait état d'un projet de fusion échafaudé par Roger Lupien, administrateur permanent des deux associations. Le "projet Lupien" propose la formation de quatre conseils: un pour le senior et l'intermédiaire, un autre pour le junior (A et B), un troisième pour le mineur et un dernier pour les ligues de loisirs. Ces quatre conseils posséderaient un certain pouvoir exécutif et devraient, d'une certaine façon, rendre des comptes à un comité exécutif. C'est le gros du projet.

HOCKEY-QUÉBEC

M. Plouffe n'a pas voulu préciser si c'est ce projet (intitulé "Hockey - Québec") qui sera accepté en avril prochain. "C'est une formule à étudier et même à prévoir.

Nous aurons probablement autre chose à proposer et le mineur aussi mais nous croyons un peu hâtif de soumettre publiquement nos projets à ce stade des discussions. Il faut toutefois admettre que nous ne pourrions pas être logiquement très éloignés du projet de M. Lupien".

Il existe actuellement des conseils du hockey junior et

senior mais leur efficacité est réduite parce qu'ils n'ont aucun pouvoir de décision. Actuellement, par exemple, comme l'explique M. Plouffe, le conseil junior est constitué de toutes les ligues qui se sont nommé un représentant auprès de la AHAQ. Le représentant soumet les recommandations des ligues à l'exécutif de la AHAQ qui analyse ces recommandations et qui les refile ensuite au Conseil d'administration et qui les refile ensuite au Conseil d'administration pour approbation. C'est affreusement long et souvent inefficace.

UN CONSEIL JUNIOR

Le projet Lupien propose un conseil junior formé d'un président, de quatre directeurs et d'un commissaire chargé de l'application des règlements. Ce conseil réglerait alors ses propres problèmes sous l'oeil attentif, tout de même, d'un Conseil exécutif.

"Nous ne pouvons pas nous éloigner de ce projet et ces suggestions sont pleines de sens, même si je ne peux pas dire que ce sera accepté tel quel. Il reste qu'il faut hâter les procédures, au hockey québécois, diminuer les pertes de temps et d'énergie. Chacun ayant charge de son domaine sous la supervision d'un exécutif, c'est vers quoi nous tendons réellement," de conduire M. Plouffe.

Il reste à suivre de près cette unification et à espérer qu'elle réussisse. Il y a trop longtemps que le hockey québécois pourrit dans des structures vieillottes.



Roger Lupien, auteur d'un projet qui sera étudié par le Comité d'unification de la AHAQ et de la AHMQ.

effet, une décision du Haut-Commissariat à la Jeunesse, Québec (AHAQ) et de l'Association de hockey mineur du

LES CASTORS visent encore le 4e rang

Pendant que les Royals de Cornwall et les Remparts de Québec se chamaillent pour l'obtention du premier rang de la ligue junior Majeure du Québec, d'autres équipes cherchent à s'approprier la plus haute position possible au classement. Les Castors de Sherbrooke entre autres se trouvent actuellement au sixième échelon de la ligue avec 39 points en vertu de 19 victoires, autant de revers et un match nul. Ils devancent les Ducs de Trois-Rivières par deux points tandis qu'ils sont séparés du cinquième rang que par un seul point. Cette cinquième position est occupée par les Eperviers de Sorel, de l'instructeur Ghislain Delage.

Ron Racette, l'instructeur des Castors, ne se contente cependant pas d'une position bien confortable dans les séries éliminatoires. Réaliste, quoique fier compétiteur, il doit sûrement se rendre compte que les siens ne peuvent pas rejoindre les puissantes équipes de Cornwall, Québec et Drummondville.

Il veut tout au moins arracher le quatrième rang aux Bruins de Shawinigan de Claude Dolbec. "Seulement quatre points nous séparent des Bruins et du quatrième rang, dit-il, avec encore une vingtaine de matches à disputer, nous pourrions certainement les devancer".



Mais pour parvenir à devancer les Bruins, qui sont habituellement très forts en fin de saison, Racette devra compter sur un alignement complet et des joueurs au meilleur de leur condition physique. Actuellement, C. Saint-Sauveur, le meilleur

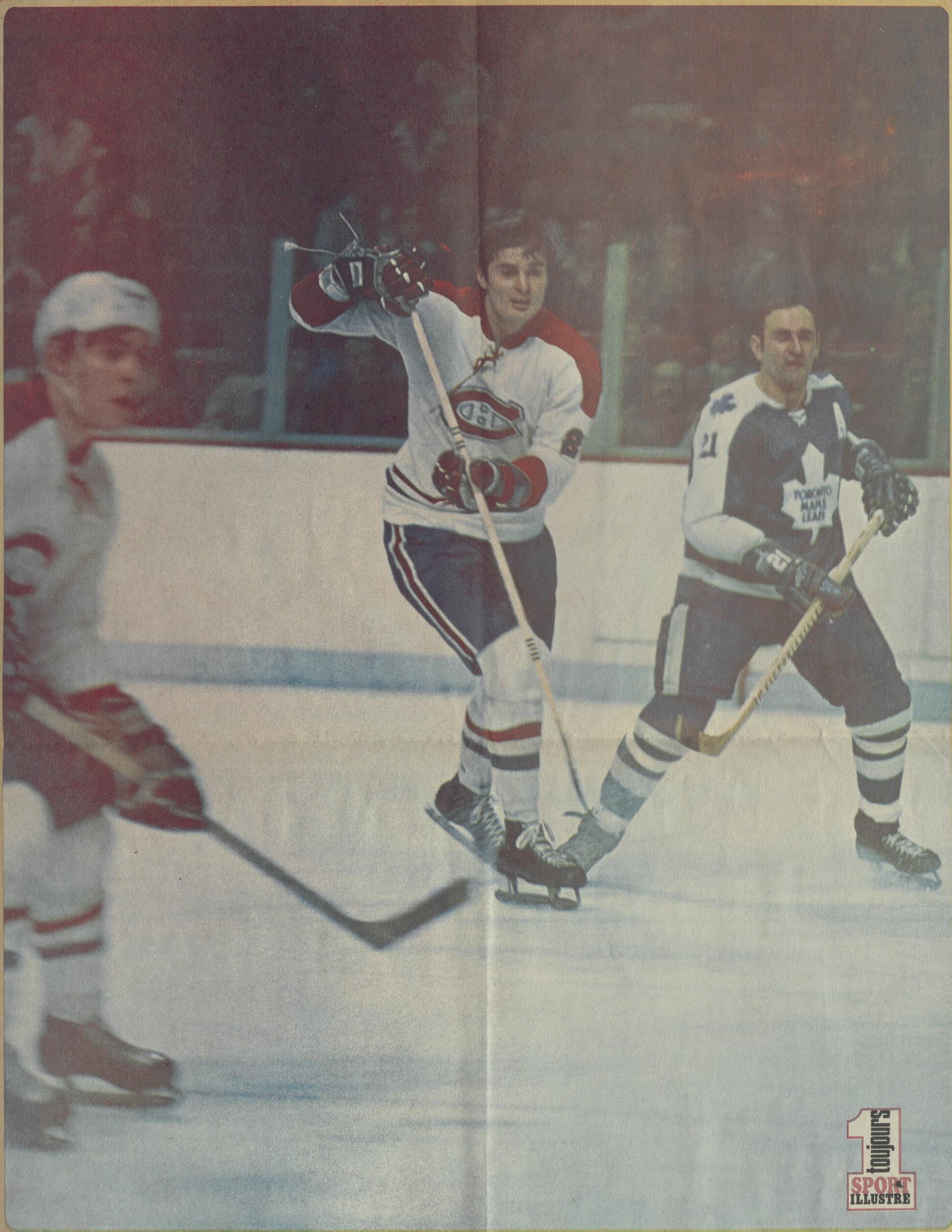
compteur du club et un choix plus que probable au repêchage des joueurs juniors, joue même s'il n'est pas parfaitement remis d'une blessure subie il y a quelques semaines et Bruno Isabel vient à peine de revenir au jeu après avoir manqué 2 parties.

Un autre joueur, le défenseur Denis Gingras, qui est revenu à Sherbrooke après avoir été échangé au National de Laval pour Gaétan Mathieu, n'a pas repris toute sa forme. Gingras n'a pas voulu se joindre au National et l'échange a été annulé. Même si la plupart des athlètes n'aiment pas retourner avec une équipe qui s'est déjà départie de leurs services, Gingras semble parfaitement heureux de faire de nouveau partie de l'équipe de Racette. Gingras possède un des meilleurs lancers frappés de la ligue et améliorera sensiblement l'attaque à cinq des Castors lorsqu'il sera en pleine possession de tous ses moyens.

(P. T.)

DANS LE HOCKEY MINEUR...

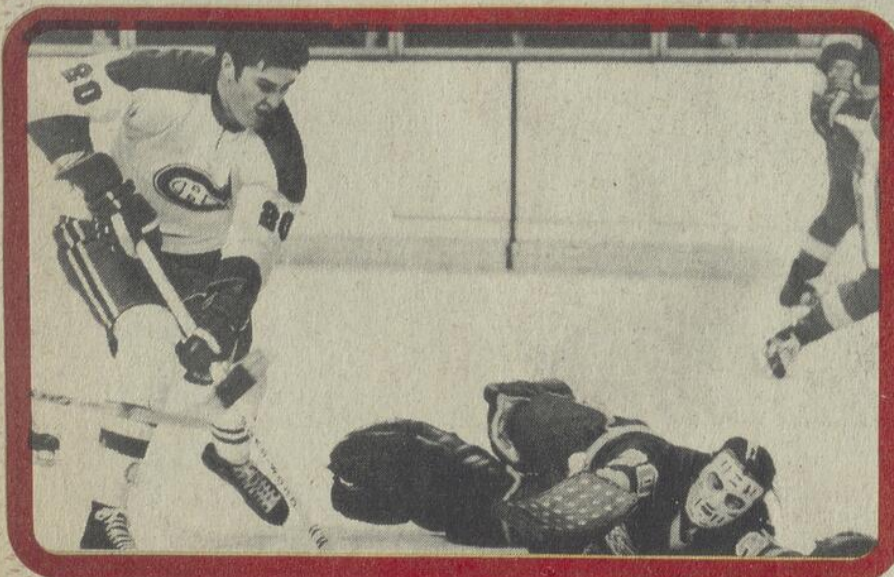
L'Association de hockey amateur du Québec dirigera probablement les arbitres à travers toute la province l'an prochain. "Actuellement, ce ne sont pas nos gars qui officient dans les ligues de CEGEP, mais nous nous sommes entendus avec les autorités pour que la situation change l'an prochain. Le gouvernement ne peut pas nous subventionner, subventionner les CEGEP et permettre à ces CEGEP d'engager des arbitres d'une association privée", de dire le président de la AHAQ, M. Roger Plouffe... Fernand L'Hostie est toujours vice-président de la AHAQ... Mario Desjardins a été suspendu par les Alouettes de St-Jérôme après avoir quitté un match parce que son instructeur ne l'utilisait pas assez régulièrement... Les Étoiles de la ligue du Richelieu affronteront celles de la ligue Métropolitaine junior B, le 2 février... John Lahache, un jeune Indien qui a déjà tenté sa chance avec les Maple Leafs de Verdun, de la ligue du Québec, fait très bien à la défense pour le Châteauquay. Il participera au match d'étoiles de la ligue du Richelieu... La Semaine du Hockey Mineur a remporté un franc succès à St-Léonard.



1
toujours
SPORT
ILLUSTRE

Photo Michel Morin

PETE MAHOVLICH





"LE BALLON SUR GLACE"



PREMIER GAIN POUR LE BOMBARDIER À JOLIETTE

C'est devant un auditoire estimé à plus de mille personnes que se sont déroulées les finales du tournoi de Joliette en fin de semaine dernière. Une soixantaine d'équipes y étaient réunies, dont quarante dans la classe C. En plus des formations du AB et de la classe féminine, sept formations mineures de midget et pee-wee participaient à cette compétition dont la popularité s'accroît d'année en année.

CHEZ LES MINEURES ROSEMONT ET STE-ANNE DES PLAINES TRIOMPHENT

Il est heureux que l'équipe de Terrasse Vaudreuil se soit inscrite dans la classe AB, sinon les joueurs de la Brasserie St-Denis se seraient sûrement ennuyés! En effet, après s'être moqué de Charbonneau 5-0, la Brasserie connu une de ses rares difficultés cette saison en l'emportant 2-1 sur le Vaudreuil après une période supplémentaire. Raymond Roy a alors compté le but vain-

queur sur une passe de Gilles Robichaud.

Toujours dans cette classe, la Taverne Gouin a disposé du Verdun 2-0 lors de la finale-consolation. Un fait à noter, la dégringolade du Ville-Emard 5-0 face au Vaudreuil en semi-finale. Décidément, ça ne va pas bien pour le Ville-Emard qui connaît toutes sortes de problèmes cette saison.

LE BOMBARDIER N'ALLOUÉ QUE DEUX BUTS EN 5 MATCHES

C'est en blanchissant le Restaurant Ti-Guy 4-0 que le Bombardier, à son premier tournoi cette saison, s'est mérité la finale de la classe C. Michel Paiement, le gardien de but du Bombardier n'a alloué que deux buts en plus d'obtenir trois blanchissages en cinq parties. Cette équipe championne évoluait dans la ligue Astérix de Montréal et n'avait subi qu'une seule défaite avant le tournoi.

Maurice Barbeau, du Bombardier, a dominé la colonne des pointeurs avec 3 buts et 4 passes.

En demi-finale, le Restaurant Ti-Guy avait vaincu la Taverne Sherbrooke 3-0. Plus tôt dans la journée de dimanche, le Bombardier avait triomphé de l'Echo Lamontagne 4-1 en quart-final, alors que le Rest. Ti-Guy s'était classé en semi-finale en s'imposant devant la Taverne Grenier 2-1.

Les champions de l'année dernier, les Mets de Montréal, ont plié l'échine aux mains de la Taverne Sherbrooke 1-0 en surtemps. Une des joutes les plus excitantes fut celle qui opposait les Panthères du Rest. Fred aux Chevaliers Intrépides. Le tout s'est terminé en supplémentaire par une victoire des Chevaliers au compte de 3-2. Ce qui démontre encore une fois qu'une équipe moins forte avec un peu plus de courage peut bien souvent l'emporter.

LES SATELLITES VOLENT LA VEDETTE CHEZ LES DAMES

C'est grâce à un gain de 3-0 sur le St-Scholastique que les Satellites du Rest. Claude-

Jean sont sorties victorieuses dans la classe féminine. Pour atteindre la finale, les Satellites ont dû se défaire du Laprairie (1-0) et de Remparts de Québec (1-0). De leur côté, les Remparts avaient éliminé les Diplomates 1-0 en supplémentaire.

LA BRASS. ST-DENIS: 4 TITRES EN 5 PARTICIPATIONS!

Poussé à fond par les "holé" de la foule, le Ste-Anne des Plaines a fourni un bel effort pour s'imposer par un but à 0 face aux As de Roussins. Le seul but de la partie fut enregistré par Gil-

bert Lachance avec l'aide de Richard Lauzon et Daniel Rivest. C'était la finale midget.

Chez les Pee-wee, le championnat est allé aux Moustaches (!), qui ont disposé des Apollos 1-0 en finale. Réal Lafond fut le seul compteur de la rencontre. On remarquait la présence d'une équipe de Joliette dans cette catégorie, il s'agit de la crèmerie St-Jean qui a perdu contre les Apollos en première ronde.

Le tournoi organisé par les ligues Colombiennes a attiré pas loin de 5,000 personnes tout le long de la fin de semaine.

DANS LES COULISSES DU BALLON SUR GLACE

Les 4-5-6 février prochain se tiendra à Doncona, un tournoi sous la présidence des ligues Colombiennes. Les classes B, C, féminine et mineure seront alors à l'honneur. Il y aura un total de \$1,300 de bourses et trophées. Pour de plus amples informations s'adresser à: F.B.G.Q., 881 est boul. de Maisonneuve, Montréal, ou M. Jean Desjardins, Cap Santé, Co. Portneuf (tel.: 285-3405).

Il est à noter que les deux prochains tournois qui devaient avoir lieu à l'arena de Roussin de Pointe-aux-Trembles (le 11 et le 26 février) ont été annulé pour faire place aux jeux du Québec.

Le Restaurant Bockko de Lachute ne s'est pas encore montré le nez dans la classe AB. Pourtant je suis persuadé qu'il offrirait une excellente compétition à la majorité des équipes établies. On sait que le Lachute a remporté deux tournois dans la classe C cette saison.

D'après la loi de moyenne, le Restaurant Ti-Guy devrait triompher dans sa prochaine finale. Deux fois finaliste, à Sorel et cette fois à Joliette, il devrait être sur le point

d'éclater. On ne peut pas toujours perdre...

J'observe de plus en plus les joueurs de centre, à savoir



L'importance de la mise au jeu...

si on n'aurait pas une meilleure technique que l'autre pour voler les mises au jeu. Jusqu'à date, Raymond Roy de la Brass. St-Denis et Robert Wood du Ville-Emard sont les seuls joueurs à gagner régulièrement leurs mises au jeu. Egalement, Robert Therrien du Saserta n'est pas méchant dans ce domaine.



Le Ste-Anne des Plaines, l'équipe à vaincre chez les midgets.

LES CHAMPIONS, DE LACHUTE À JOLIETTE...

1971

5-6-7 nov., Lachute

Classe libre: Ville-Emard
Classe féminine: Diplomates, Montréal

12-13-14 nov., St-Jérôme

Classe AB: Brasserie St-Denis
Classe C: Caserta Jr., Montréal

Classe féminine: Laprairie

Classe AB: Brasserie St-Denis, Montréal

Classe C: A. Gentes de Defoy

Classe féminine: Coquettes, Princeville

26-27-28 nov. Valcourt

Classe B: Industrielle Blue Granby

Classe C: Denis Sport Drummondville

Classe féminine: Satellites, Montréal

26-27-28 nov.: Lac Mégantic

Classe B: Yves Carrier Meuble

Classe C: Echo Lamontagne

Classe féminine: Gulf St-Robert

3-4-5 déc., Acton Vale

Classe B: Machinerie Plourde de Québec

Classe C: Gaston Houle Elect.

Classe féminine: Dandies Waterloo

3-4-5 déc., Roussin

Classe AB: Brasserie St-Denis

Classe C: Taverne Grenier, Montréal

Classe féminine: Laprairie

10-11-12 déc., Brownsburgh

Classe C: Restaurant Bockko, Lachute

1972

7-8-9 jan. Ste-Thérèse

Classe AB: Brasserie St-Denis

Classe C: Beauchamps Sport, St-Jérôme

Classe féminine: Satellites

Midget: Ste-Anne des Plaines

Pee-Wee: Esquimaux de Montréal

14-15-16 jan., Victoriaville

Classe B: Caisse Pop., Victoriaville

Classe C: Mousquetaires, Montréal

Classe féminine: Diplomates

14-15-16 jan. Lachute

Classe C: Restaurant Bockko

Classe féminine: Ste-Anne des Plaines

21-22-23 jan. Joliette

Classe AB: Brasserie St-Denis

Classe C: Bombardier, Montréal

Classe féminine: Satellites

Midget: Ste-Anne des Plaines

Pee-wee: Apollos, Montréal



Normand Marineau, de St-Eustache, et René Simard, de McMasterville, forment une des deux équipes de la firme Bardahl. Ils participent à toutes les courses du Québec et de l'Ontario.

Lors de son assemblée annuelle tenue au Blue Bonnets les membres de Plumica Sport Inc. ont élu leur nouvel exécutif pour l'année 1972.

La nouvelle direction est composée de: président, Gilles Blanchard; vice-président, Robert Rivest; 2e vice-président, Albert Trottier; secrétaire, Bill Roberts; trésorier, Fernand Liboiron; directeurs, Gérard Maillefer, Robert Nadon, Jean Séguin et Guy Provost. Félicitations aux nouveaux élus.

Les bolides EXT de la compagnie Artic Cat ont connu passablement de succès aux deux premiers programmes de compétition de l'ACAN. Dans les divisions modifié et stock, la firme Artic Cat a totalisé sept victoires.

Les gouverneurs de la ligue de hockey junior Saguenay-Lac St-Jean ont étudié à quelques reprises cette saison les possibilités d'expansion du circuit régional et l'on pense que, d'ici deux ans, deux nouvelles équipes

pourraient joindre les cadres du circuit.

Le service des sports et loisirs de Montréal, en collaboration avec la Fédération Québécoise de la Faune et le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, offre au public des leçons de maniement des armes. Les prochains cours auront lieu les 1er et 8 février prochain au centre Pierre Bernard.

L'ouverture officielle des Jeux du Québec aura lieu le 18 février prochain au Centre Athlétique Roussin à 20 heures. A cette occasion, le tournoi de volley-ball prendra place avec les meilleures équipes de cette discipline au Québec.

L'école Laurier-MacDonald s'est hissée seule au premier rang de la ligue de hockey Le Royer devant le collège Roussin et l'école Aimé-Renaud. Robert Contivelli (Laurier-MacDonald) est le meilleur compteur du circuit.



Le championnat des Amériques, considéré comme la plus importante manifestation dans le domaine du ski nautique, sera présenté à Montréal du 20 au 27 août à Terre des Hommes.

LES 2es JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE DU 6 AU 11 MARS À WHITEHORSE

Les 2e Jeux d'hiver de l'Arctique se dérouleront cette année du 6 au 11 mars à Whitehorse, capitale du Yukon. Le gouvernement fédéral, par l'entremise du ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre, M. John Munro, a accordé une subvention de \$125,000 pour aider à la promotion, à l'organisation et à la présentation des Jeux.

Un millier de participants, venus de tous les coins de l'Arctique d'Amérique du Nord, sont attendus à ce festival d'athlétisme et d'échanges culturels d'une semaine. Cet événement sportif unique, d'envergure internationale, est présenté tous les 2 ans dans les localités situées au nord du 60e parallèle.

Les premiers Jeux avaient eu lieu du 9 au

14 mars 1970 dans la ville de Yellowknife, capitale des Territoires du Nord-Ouest. Plus de 700 athlètes avaient participé à cette première et le premier ministre Trudeau avait inauguré officiellement les Jeux. Les Territoires du Nord-Ouest avaient remporté le championnat par équipe, suivis de l'Alaska

et du Yukon.

Le programme des Jeux de Whitehorse comprend douze épreuves sportives, soit deux de plus qu'à Yellowknife. De plus, un programme d'événements culturels et artistiques a été préparé pour donner un caractère particulier aux Jeux d'hiver de l'Arctique.



Whitehorse, au Yukon, où se dérouleront du 6 au 11 mars les Jeux d'hiver de l'Arctique de 1972.

CLAUDE RAYMOND remercié par les Expos

Les Expos de Montréal ont causé une forte surprise la semaine dernière alors qu'ils ont accordé son congé sans condition au lanceur de relève canadien-français Claude Raymond. Claude était membre des Expos depuis le 19 août 1969 alors qu'il avait été acquis des Braves d'Atlanta via le repêchage.

"Je ne sais vraiment pas ce qui va survenir maintenant", de déclarer un Raymond abasourdi. "Peut-être vais-je être repêché par une autre équipe? Je crois être trop jeune encore pour prendre ma retraite."

PLACE AUX JEUNES

Le directeur-gérant de l'équipe, Jim Fanning, n'avait pas annoncé la nouvelle à Claude sans avoir un certain malaise au-dedans de lui-même. "Il est toujours difficile d'annoncer à un joueur qu'il vient d'être placé sur la liste de repêchage."

"Toutefois, puisque nous pensons qu'il ne pourra se mériter un poste sur l'alignement de 1972, nous avons cru bon le libérer immédiatement afin qu'il puisse établir des contacts avec les

autres équipes s'il désire poursuivre sa carrière dans les majeures," de terminer Fanning.

La tenue de Raymond durant la saison 1971 lui aura donc été fatale. Même s'il est le seul joueur d'expression canadienne-française sur l'équipe, il doit laisser sa place à du sang plus jeune. Mieux vaut voir un homme qui apprendra beaucoup qu'un vieux qui usera ses culottes sur le banc.



LES SIGNATURES

Pendant ce temps, la ronde des signatures va bon train à Montréal. La semaine dernière, pas moins de sept joueurs ont accepté l'offre du directeur-gérant de l'équipe. Ce

sont Ron Fairly, Coco Laboy, John Boccabella, Terry Humphrey, Boots Day, Bill Stoneman et Steve Renko.

Ron Fairly, qui est âgé de 33 ans, est un meneur même si les statistiques ne révèlent pas sa réelle valeur à une équipe. La saison dernière, il a participé à 146 parties, conservant une moyenne au bâton de .257 et réussissant 13 coups de circuit.

De leur côté, Bill Stoneman et Steve Renko ont offert une performance exceptionnelle en 1971 alors qu'ils ont remporté 32 des 71 victoires de l'équipe, obtenant respectivement 17 et 15 victoires. Ils ont formé l'un des meilleurs duos de lanceurs de toute la ligue Nationale.

Avec la signature de ces sept joueurs, Jim Fanning a porté à 17 le nombre de joueurs sous contrat avec la formation montréalaise. Il n'en reste maintenant que 18 à faire signer, parmi lesquels on retrouve le nom de Rusty Staub. Toutefois, aux dernières nouvelles, une entente semblait imminente entre les deux parties.

(R.C.)

LE SHEIK

a connu des moments difficiles



par Robert Langevin

De descendance syrienne, le Sheik a émigré aux Etats-Unis vers l'âge de 10 ans alors que ses parents ont décidé de tenter fortune dans un nouveau pays.

A L'UNIVERSITE

Il a fait ses études primaires au High School de Détroit pour ensuite se diriger à l'Université de Michigan d'où il en est sorti avec un diplôme en Sciences Sociales et Politiques. Durant son séjour à l'université, l'occasion lui a été fournie de pratiquer quelques sports, mais celui qui lui a procuré le plus de sensations fut celui de la lutte amateur dans lequel il a pu démontrer de belles aptitudes et cela durant 5 ans. Il a participé à plusieurs tournois, faisant belle figure se classant toujours parmi les premiers. Bien qu'il ait pu gagner sa vie dans le domaine social ou diplomatique, il a préféré continuer dans le domaine de la lutte avec l'aide financière de son oncle et est allé parfaire son entraînement dans un gymnase réputé. Après un an d'entraînement intensif, il s'est lancé dans la grande aventure. Les débuts ont été difficiles, mais sa persévérance et son courage lui ont valu qu'aujourd'hui il est devenu un grand champion.

Le Sheik, un batailleur depuis sa tendre enfance ne comprend d'autre langage que celui de la survivance et pour ce faire, il a bataillé dur pour en arriver au point où il en est rendu. Le Sheik n'a jamais aimé perdre, c'est

dans sa nature. Il aime lutter contre les plus durs adversaires et ne capitule jamais devant eux, le meilleur homme gagne. Il a voyagé de Los Angeles à Détroit, de Cincinnati à Hawaï, il a prouvé qu'avec la ceinture ou sans ceinture de Champion il est encore le plus redoutable et ne craint personne. Il a été le Champion des

le Sheik est le seul homme à avoir défait Bruno Sammartino au Madison Square Gardens de New-York dans un combat qui a duré plus d'une heure et demie et le public qui était présent a constaté que la réputation du Sheik n'était pas surfaite.

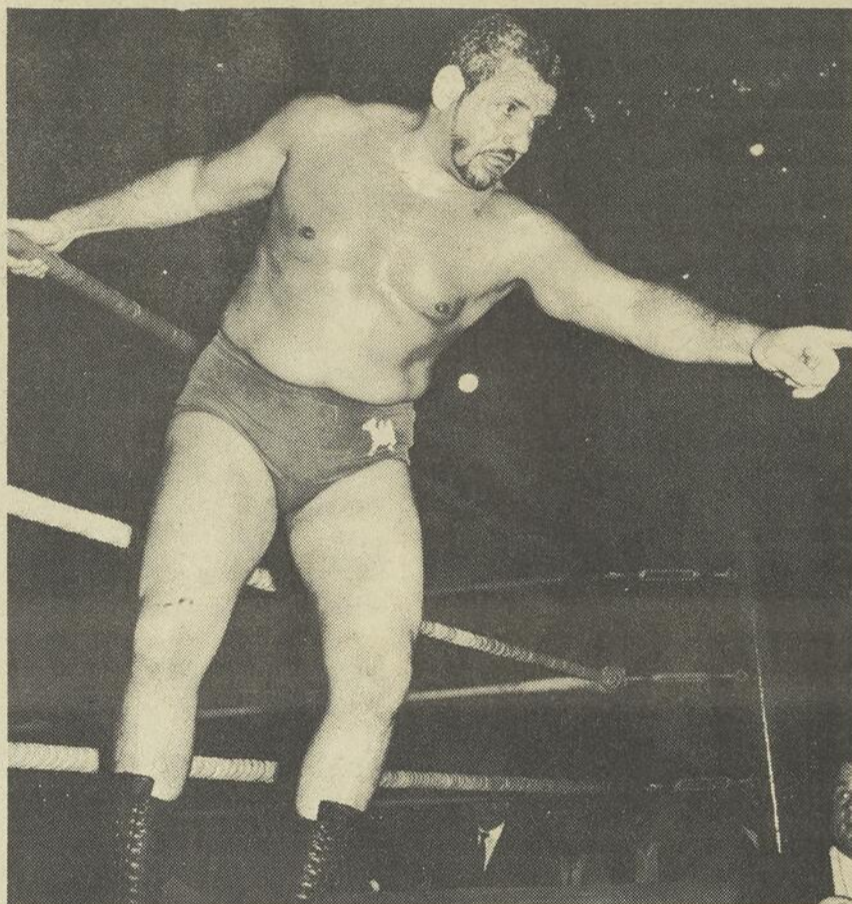
Partout où il a passé, il a laissé sa marque et ses adversaires en savent quel-

le sens des affaires, il investit son argent dans des entreprises commerciales qui sont administrées par des hommes compétents et à date, il a été très chanceux dans ses placements. Mais l'entreprise qui lui tient le plus à coeur est sa ferme avec des chevaux Palomino qui sont au nombre de douze. Rien ne lui fait plus plaisir que de faire des randonnées à cheval les fins de semaine lorsque l'occasion lui est fournie et de plus, il est très bon cavalier. En ce qui concerne sa résidence située à environ 75 milles de Détroit, et qui est d'une grande valeur et des plus luxueuses avec toutes les commodités voulues. Le système de stéréophonie est des plus perfectionné et sa discothèque est très bien fournie avec disques pour la circonstance, soit classique, populaire et autre. Il est un grand amateur d'opéra et le soir venu, il aime se reposer en écoutant les plus beaux airs, mais son chanteur préféré est Franco Corelli qu'il a eu l'occasion de rencontrer un soir d'opéra à New-York au Métropolitain.

Comme sport, il n'a pas l'occasion d'en pratiquer

Sa tenue vestimentaire est des plus sélects. Il est toujours habillé dernier cri et partout où il passe il est remarqué pour ses vêtements impeccables, et de belle coupe. Aussi, ses goûts gastronomiques sont des plus raffinés et rien ne lui fait plus plaisir que le soir venu d'inviter quelqu'un à venir déguster un bon repas dans un chic restaurant. Ses goûts pour les grosses voitures sont un autre de ses hobbies. Il dit que dans la lutte, il ne peut y avoir de sentiments, car sans cela on ne peut se procurer ce dont on a envie, si j'en avais fait, je ne pourrais me véhiculer en Continental Mark III, car c'est dispendieux, mais pour en arriver là, il a fallu de la persévérance.

Montréal est une de ses villes préférée et lorsque l'occasion lui est offerte, il ne manque jamais d'y venir démontrer ses talents, c'est pourquoi les amateurs auront l'occasion de le voir à l'oeuvre très prochainement, soit le 14 février prochain au Forum lors du Gala de la lutte présenté par le promoteur Langevin.



Le Sheik donne un avertissement à un des spectateurs de ne pas venir l'ennuyer, car il a du travail à faire dans l'arène.

Etats-Unis depuis au-delà de cinq ans et le seul qui a pu lui faire plier l'échine fut Bobo Brazil dans un combat des plus sensationnel l'automne dernier. Par contre,

que chose. Les amateurs eux-mêmes n'en reviennent pas de la manière qu'il maltraite ses adversaires pour en arriver à ses fins et remporter la victoire, il prétend que c'est de cette façon que l'on devient Champion. Les principaux qu'il a eu à rencontrer sont Tex McKenzie, Ernie Ladd, Wild Bull Curry, Lord Athol Layton, Johnny Valentine et nombre d'autres. Sa plus grande victoire fut celle contre Johnny Valentine en 1965 et ce pour le titre de Champion des Etats-Unis et il en est sorti vainqueur non sans avoir essuyé de durs traitements de la part de Valentine. Nombreux furent ses adversaires après cette grande victoire et le seul qui l'a terrassé fut Bobo Brazil. Après sa défaite aux mains de Bobo Brazil, le Sheik est parti en tournée au Japon pour ne revenir qu'au bout de deux mois, la défaite avait été amère, mais comme il dit "ce n'est qu'une partie remise, j'aurai une autre chance".

SES GOÛTS

Avec les gros cachets qu'il retire de la lutte, le Sheik a

"LES AS DE LA LUTTE" CENTRE SPORTIF PAUL-SAUVÉ Lundi, le 31 janvier à 8.30 P.M.



FINALE - 2 chutes dans 3

COMBAT REVANCHE
JACQUES ROUGEAU
- vs -
FREDDIE SWEETAN



CARLOS ROCHA
et
GINO BRITO

VS

MICHEL DUBOIS
et
BEAST MARTIN

SEMI-FINALE - COMBAT EQUIPE

Antonio BAILLARGEON - vs - ABDULLAH The Butcher

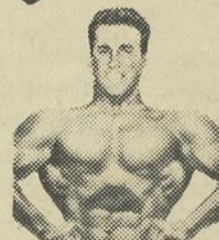
4 AUTRES BONS COMBATS

BILLETS EN VENTE AU CENTRE - 376-8780

absolument GRATIS!

UN COURS COMPLET DE CULTURE PHYSIQUE

Des instructions et conseils pratiques. Ils vous aideront à vous bâtir un corps sain et musclé qui suscitera l'admiration de votre entourage!



Le célèbre Prof. BEN WEIDER

Peu importe si vous êtes court ou haut de taille, maigre ou gros... Je développerai votre corps que je transformerai tel que vous avez toujours rêvé d'être.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI

JE VOUS LE PROUVERAI!

Je peux faire de vous un homme fort et musclé. J'ai entraîné et formé à date les plus célèbres athlètes du monde. Demandez simplement mon cours de culture physique. Vous recevrez aussi les intéressantes revues Santé et Force et Lutte et Boxe contenant des photos et articles sur la méthode à suivre. C'est une valeur de \$3.00 que vous recevrez absolument GRATIS. Postez aujourd'hui même cette annonce après avoir rempli le coupon ci-bas, à

Méthode Weider, Dept.
2875 Bates Rd, Montreal.

Nom
Adresse
Ville

SVP remplir soigneusement en lettres moulées.

Ci-joint, .25¢ pour frais d'envoi. Si pas satisfait, nous vous retournerons les .25¢ sur demande.

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes... bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en félicitez.



REYNALD CANTIN

espère une victoire de Paduano



par Régis Lévesque

Il me fait grand plaisir de collaborer à Sport Illustré. A mes débuts dans le monde du journalisme sportif, j'espère être en mesure de vous intéresser à chaque semaine. A tous mes lecteurs, je promets des articles des plus piquants.

Régis LEVESQUE

Le champion mi-moyen jr du Canada, le jeune Reynald Cantin, âgé de 20 ans seulement, a été le plus jeune boxeur de l'histoire à détenir le championnat mi-moyen jr du Canada chez

fut couronné champion par décision unanime en 12 rondes.

Aujourd'hui, Cantin a une fiche de 21 combats professionnels, il en a gagné 18 et perdu 2 et un match fut

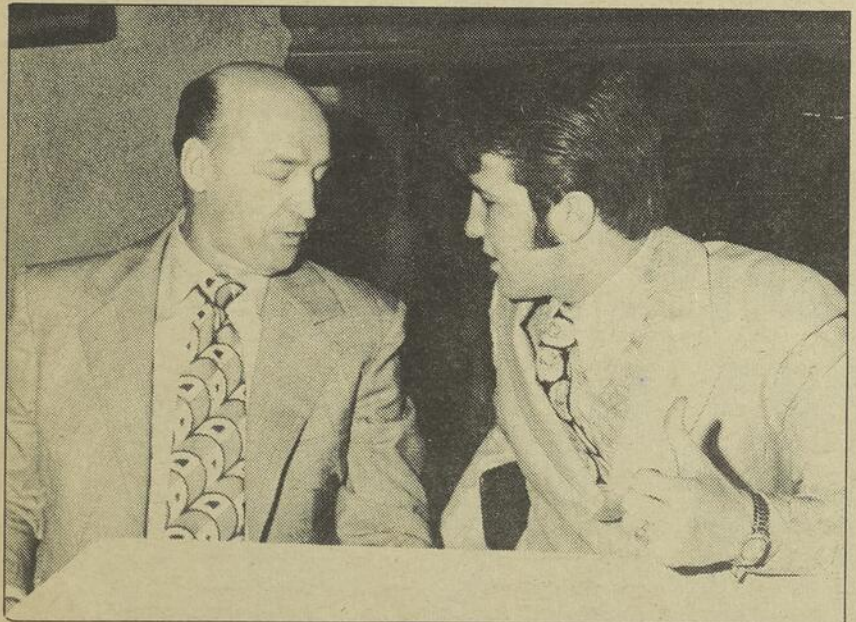


Avant la signature des contrats à la conférence de presse, Fernand Marcotte portait une bague d'une valeur de \$3,000.00 à sa main gauche. A remarquer sa main droite est soulevée tandis que sa main avec la bague demeure sur la table. Labague serait-elle trop pesante?

les 139 livres, puisqu'il remporta ce titre le 1er décembre 1970 en triomphant du champion en ce temps-là, Collin Fraser, de Toronto. Cantin n'avait que 19 ans lorsqu'il décrocha ce titre et

nul, soit celui avec Fernand Marcotte Jr de Québec le 6 décembre dernier. On sait que ce combat fut des plus discutés au Québec.

Le jeune Cantin avait travaillé fort pour s'assurer cet-



Roger Larivée (gérant) et Donato Paduano, photographiés à la signature des contrats, mardi, le 18 janvier dernier à la Brasserie Molson. Paduano semble vouloir dire pourquoi devons-nous attendre plus d'une heure avant que le clan Marcotte ne se décide à accepter le combat une fois pour toute.

te victoire et à l'annonce du verdict des juges, qui accorderont la victoire à Marcotte Jr par un seul point, Cantin ainsi que tous ceux qui l'entouraient dans l'arène éclatèrent en pleurs.

CANTIN AVAIT RAISON

Un mois avant que les contrats se signent entre Marcotte et Cantin, ce dernier avait fortement insisté pour que Marcotte accepte que le combat soit de 12 rondes au lieu de 10 rondes, mais encore là, le clan Marcotte gagna son point et il fut décidé que ce serait 10 rondes. Pour tous ceux qui ont assisté à ce combat, soit 8,322 spectateurs, il est officiel que si le combat avait dépassé 10 rondes, Marcotte aurait été sérieusement en danger de visiter le plancher, car, à la fin de la 10e ronde, Marcotte était complètement épuisé et vidé de toute énergie.

Cantin déclare: "Ma seule chance est que Paduano triomphe de Marcotte".

Les raisons sont bien simples nous confiait Cantin: "Si Marcotte subit la défaite devant Paduano, il sera obligé d'accepter de me rencontrer une deuxième fois, pour tenter de refaire son nom et pour tous les supporters de Marcotte à Québec, s'il perd devant Paduano et qu'ensuite il refuse de me rencontrer pour tenter de prouver qu'il a encore des chances d'aller loin dans ce rude métier et bien Marcotte sera fini à Québec et personne ne voudra plus se dérangé pour assister aux finales que présentent les Promotions F.B. de Québec avec Marcotte jr comme finaliste".

Selon tous les connaisseurs de boxe, le combat qui opposera Fernand Marcotte jr de Québec à Donato Paduano dépassera tous les records d'assistance enregistrés à date à Montréal pour une soirée de boxe professionnelle. Le record d'assistance fut le 18 février 1970 lorsque Donato Paduano enleva le titre à Joey Durelle



A droite, le champion mi-moyen junior du Canada Reynald Cantin lève le bras de Donato Paduano en signe de victoire, le 15 février prochain au Forum sur Fernand Marcotte Jr. Cantin espère de tout coeur que Paduano remportera la victoire car c'est sa seule chance de salut pour obtenir un combat revanche avec Marcotte Jr.

en 12 rondes au Forum devant 12,868 spectateurs rapportant \$99,648.00 de recettes. Pour le match revanche Paduano-Marcotte, déjà plus de 14,000 spectateurs sont prévus et une recette de \$130,000 est envisagée.

On sait que Paduano et Marcotte toucheront chacun une forte garantie pour s'affronter, soit une garantie de \$15,000.00 pour Marcotte ou 20% des recettes, tandis que Paduano touchera \$12,500.00 ou 22% des recettes.

En plus les 2 finalistes toucheront 20% chacun de la recette que rapportera la présentation sur écran géant de cette soirée au Colisée de Québec. Mentionnons que le combat terminé le 15 février

prochain, Marcotte et Paduano toucheront aux environs de \$20,000 chacun ce qui n'est pas si mal pour 2 jeunes boxeurs du Québec — Marcotte a 22 ans et Paduano 23 ans. Paduano devra faire la limite de 154 livres, pas une once de plus et Marcotte pèsera aux environs de 150 livres lors de l'examen médical le midi de la journée du combat, dans le lobby du Forum devant tous les amateurs de boxe intéressés à être présents.

Si vous croyez que les boxeurs sont des batailleurs

ESSAYEZ SEULEMENT UNE RONDE

Jacques Vanasse

Dimanche, le 30 janvier au Centre Sportif Paul-Sauvé, des jeunes athlètes devront faire face à la première musique. La pesée officielle pour une première classification au tournoi des Gants dorés.

Ce sera les débuts officiels de ce tournoi qui, année après année, suscite de plus en plus d'intérêt parmi les amateurs de boxe.

Des jeunes et des moins jeunes devront se faire face. Certains verront leurs nombreuses soirées d'entraînement récompensées.

Tandis que d'autres retourneront tristement chez eux en espérant une année meilleure.

Si on calcule les assistances des Gants dorés et si on fait la moyenne d'après la population, il est visible qu'une petite minorité de la population s'intéresse vraiment à la boxe amateur.

Et souvent, j'ai l'impression que la population en général identifie la boxe à un monde à part, presque interlope.

Je suis depuis longtemps un amateur de boxe et spécialement de la boxe

amateur. J'ai l'occasion de rencontrer régulièrement les jeunes boxeurs. Et j'aimerais avoir la possibilité de vous faire jaser quelques minutes avec ces boxeurs pour vous faire comprendre que la plupart d'entre eux sont des "gentlemen".

Permettez-moi de vous mentionner que j'ai eu l'occasion de monter (pour une courte période dans l'arène) et de constater combien il était difficile de boxer.

Et surtout de constater que la boxe exige une condition physique incroyable.

LE CANADA À SAPPORO

52 athlètes visent les honneurs

par Normand Trudeau

Sans tambours ni trompettes, le onzième contingent d'athlètes canadiens s'est envolé la semaine dernière vers le Pays du Soleil Levant afin de participer aux Jeux Olympiques d'Hiver de Sapporo. Ces Jeux sont prévus du 3 au 13 février prochain. Dirigé par le montréalais Frank Shaugnessy, nos dignes représentants devront cette fois-ci batailler ferme pour s'accaparer de médailles d'or, d'argent ou de bronze ou encore augmenter leur performance personnelle.

deux de bronze. Cette fois-ci, nous sommes assurés de revenir "bredouilles" dans cette discipline car nos diri-



Karen Magnussen, médaille d'or pour le Canada à Sapporo?

PAS DE HOCKEYEURS CANADIENS

Depuis les premiers Jeux d'Hiver de Chamonix, le Canada a remporté des médailles à chaque Jeux Olympiques. Le Canada a surtout fait sa marque avec son équipe de hockey sur glace avec ses neuf médailles, dont cinq d'or, deux d'argent et

deux de bronze. Cette fois-ci, nous sommes assurés de revenir "bredouilles" dans cette discipline car nos diri-

MAGNUSSEN, MEDAILLE D'OR?

La seule "grande" lueur d'espoir que le Canada a

présentement réside dans son équipe de patinage artistique avec sa Karen Magnussen. L'équipe canadienne de patinage artistique a toujours connu du succès. En effet, nos patineurs canadiens ont remporté 7 médailles, soit en 1948 (Barbara Ann Scott), 1956, 1960 et 1964. Mlle Magnussen terminait septième aux Jeux de Grenoble en 1968 et avec sa troisième place l'année dernière aux championnats du monde, devrait faire belle figure à Sapporo. Depuis le retrait de Betsy Clifford, les yeux des quelque vingt millions de Canadiens seront tournés vers elle.

CHANCES MINCES

Nos chances en bobsleigh, en patinage de vitesse et en luge de remporter des médailles ou encore de faire bonne figure (parmi les dix premiers) sont assez minces. Même si le Canada a déjà une médaille d'or en bobsleigh à Innsbruck en 1964 et à sa première participation nos chances sont très minimes en 1972.

Le sport de la luge a à peu près les mêmes chances de se classer que le sport de la "bob". Linda Bocock qui est inscrite dans les simples féminins de luge pourrait en surprendre à sa deuxième participation aux Jeux Olympiques d'Hiver. A Grenoble, Linda a terminé douzième. C'est à peu près la seule lueur d'espoir que nous avons dans cette discipline, si vraiment il y a espoir.

PATINAGE DE VITESSE

Dans le patinage de vitesse, le Canada qui n'a que quelques pistes de vitesse (à Québec et à Saskatoon, si ma mémoire est bonne) ne peut compétitionner contre les équipes Asiatiques et Européennes qui elles possèdent

des pistes qui fonctionnent sur une durée de 8 mois. Si les statistiques vous intéressent, depuis les 8 médailles (une d'or, 3 d'argent et 4 de bronze) que nos athlètes avaient remportées aux Olympiques de 1932, les performances de nos athlètes en ce qui regarde les positions, vont en diminuant soit de la première place en 1932 à la vingt-cinquième place en 1968. Donc à moins d'un "miracle", nos chances de succès sont assez minces.

Les jumelles Sharon et Shurley Firth, deux esqui-maudes de notre Grand-Nord Canadien, possèdent les qualités requises pour causer des surprises dans cette discipline aux prochains Jeux de Sapporo. Les dernières performances internationales de ces deux jumelles le prouvent assez bien.

Avec nos cinquante-troisième (tremplin - 70 mètres) et cinquante-cinquième places (tremplin - 90 mètres)



Avec les jumelles Firth (Sharon et Shirley), le Canada pourrait s'accaparer d'une médaille dans la discipline du ski nordique chez les dames. En effet, à leur première participation olympique dans cette discipline ces deux espoirs canadiens devraient faire belle figure.

LES FIRTH POURRAIENT SURPRENDRE

Le ski de fond est sans doute l'une des disciplines qui connaît le plus de popularité au Canada présentement. Cette discipline "requiert de ses adeptes le plus de courage, de volonté, de résistance physique et de té-

aux derniers Jeux de Grenoble, les chances de remporter des médailles sont plus que minces. Cette participation de nos sauteurs en sera une d'expérience seulement.

En terminant, une chose est certaine, nos porte-couleurs sauront nous représenter dignement à Sapporo comme ils l'ont d'ailleurs si bien fait à Grenoble.

SPORTELE

par Richard Comeau



RADIO-CANADA PRÉSENT À SAPPORO

La Société Radio-Canada sera présente à Sapporo, où se dérouleront, du 2 au 13 février, les XIes Jeux Olympiques d'hiver. En effet, on vient d'annoncer qu'un grand total de 17 heures de reportage sera retransmis aux téléspectateurs du Canada.

Le réseau d'Etat a délégué une importante équipe de commentateurs spéciaux, reporters et techniciens afin d'assurer les meilleurs reportages possible. Richard Garneau, Jean-Maurice Bailly, Raymond Lebrun et Guy Ferron nous feront revivre les meilleurs moments des Jeux de Sapporo.

TROIS COMMENTATEURS SPECIAUX

De plus, on notera la présence de trois commentateurs spéciaux, soit Petra Burka, Nancy Greene et Peter Duncan, qui dispenseront leurs commentaires lors des épreuves de patinage artistique et de ski.

Voici l'horaire complet de diffusion à la télévision:

Mercredi, 2 février	de 23h00 à 00h30 (ouverture)
Jeudi, 3 février	de 23h00 à 23h30
Vendredi, 4 février	de 23h00 à 23h30
	de 23h30 à 01h00 (ski)
Samedi, 5 février	de 14h00 à 16h00 (hockey)
	de 18h00 à 18h30
Dimanche, 6 février	de 14h00 à 15h30
Lundi, 7 février	de 23h00 à 23h45
	de 23h45 à 01h00 (ski)
Mardi, 8 février	de 23h00 à 23h30
Mercredi, 9 février	de 23h00 à 23h30
Jeudi, 10 février	de 23h00 à 23h30
	de 23h30 à 01h00 (ski)
Vendredi, 11 février	de 23h00 à 24h00
Samedi, 12 février	de 16h30 à 18h00
Dimanche, 13 février	de 14h00 à 15h30 (clôture)

NOS ATHLÈTES À SAPPORO

BOBSLEIGH

H. Gehrig
R. Storey
P. Blakeley
C. Nelson
M. Hartley
V. White
A. Faulds
D. Richardson

LUGE

L. Arbuthnot
D. McComb
P. Neilson
D. Hanson

PATINAGE

(VITESSE)
C. Priestner
S. Burka
J. Jackson
G. Gordon
A. Barron
K. Sirois
J. Cassidy
R. Hodges
G. Casson
(ARTISTIQUE)
K. Magnussen
C.L. Irwin
R. Hutchinsan

T. Cranston

Sandra et Val Bezic (paires)
Mary Petrie et John Hubbell (paires)
SKI
(ALPIN)
J. Crawford
D. Culver
K. Kreiner
L. Kreiner
C. Oughton
D. Pratte
R. Barrington
M. Culver
R. Goodman
J. Hunter

D. Robbins

(NORDIQUE)
S. Firth (Shirley)
S. Firth (Sharon)
R. Allen
H. Sander
M. Hunter
Roger Allen
F. Kelly
J. Omholt-Jensen
(SAUT)
P. Wilson
R. Gulyas
Z. Mezl
U. Kvembo

LE SKI ALPIN...

aucune victoire en vue

Ce n'était pas assuré, mais les chances étaient plus fortes que jamais pour que la jeune skieuse d'Ottawa, Betsy Clifford, revienne au pays avec au moins une médaille.

Vous savez comme moi que Betsy s'est blessée lors d'un entraînement en Europe. Elle est donc retirée pour la saison et elle annonçait dernièrement que, pour elle, la compétition devenait chose du passé.

Certes les skieuses qui font partie de l'équipe olympique ne sont pas à dédaigner. Elles ont toutes beaucoup de potentiel.

une marge importante. Et l'expérience du passé est certes un atout plus que vala-



Judy Crawford.
On ne sait jamais.

ble. Déjà les Français et les Autrichiens ont parmi leur équipe des membres d'expérience qui sont physiquement et moralement prêts à faire face à la musique.

On disait même (et ces paroles viennent de Al Raine) que Betsy Clifford visait directement les Olympiques et qu'elle ménageait ses efforts depuis le début de la saison.

Il est donc difficile à l'heure actuelle de prédire ou même d'espérer qu'une de nos skieuses canadiennes nous revienne avec une médaille.

Certains parlent de Kathy Kreiner comme digne remplaçante de Betsy. Pour sûr que Kathy a l'étoffe voulu. Elle est très jeune (en fait elle sera la plus jeune skieuse alpine à Sapporo), malheureusement il est impensable de croire une victoire pour Kathy. Bien sûr, elle a obtenu quelques bons résultats durant la première partie de la saison, mais il ne faut quand même pas

mettre la charrue devant le boeuf.

En fait, nos chances de victoires chez les filles sont les plus faibles jamais vues depuis des années. Seule Judy Crawford pourrait, tout au plus, terminer parmi les dix premières. Ou si par une chance inouïe, certaines favorites tombaient ou étaient disqualifiées, elle pourrait se mériter une médaille.

Nous devons donc en conclure que l'équipe olympique

est avant tout une équipe basée sur le futur et que certaines skieuses comme Kathy Kreiner reviendront en force pour les prochaines Olympiques d'hiver.

Chez les hommes, l'écart pour remporter des victoires est faible. Mais un fait demeure: l'écart est là. Solidement implanté et les quelques secondes qui séparent le gagnant de nos Canadiens sont difficiles à rattraper.

J'ai aussi l'impression que l'Association Canadienne de Ski a manqué de jugement en ne permettant qu'à trois membres masculins de représenter le Canada. Il aurait été certainement valable pour d'autres skieurs de bénéficier de cette expérience.

De toute façon, nos skieurs masculins n'ont pratiquement pas de chance.

(J.V.)

SUR LE PODIUM NORMAND TRUDEAU



Le Montreal Junior Board of Trade ou encore les "Jaycees" de Montréal se joint à plus de 200 autres cellules à travers le Canada dans le but d'amasser des fonds pour le bénéfice des équipes cana-

nes s'étaient entassées dans l'enceinte du stade d'hiver.

* * *

Le club de natation de l'Université Laval a fait très belle figure lors d'une récente compétition à Pte-

pagnie Kraft remporte présentement des succès inespérés. Les professeurs du Québec peuvent se procurer un guide olympique et ce gratuitement en écrivant à: Campagne d'information olympique, case postale 239, Terminal A, Toronto, Ontario.

* * *

Le Mini-Basket connaît un essor formidable présentement à travers le Québec. Les équipes de mini-basketball à travers la province se préparent présentement pour le premier championnat provincial qui se déroulera lors des 2es Jeux d'hiver du Québec.

* * *

Un tournoi de basketball se déroulera les 10 et 11 mars prochain au Centre récréatif de Noranda. Cette rencontre est organisée par le Service de la Récréation de l'endroit et seules les équipes de classe intermédiaire ont été invitées à s'inscrire. Les équipes suivantes ont confirmé leur participation, soit les Garland Pepsis de North Bay, les Trojans de Kapuskasing, les Melmont Swingers de North Bay, les Gaillands du CEGEP, les Flyers de la base aérienne de Val d'Or.



Le Patin-Thon organisé par le Conseil des Clubs Sociaux sur les 20 patinoires intérieures du Montréal Métropolitain a connu un succès sans précédent. Sur la photo, nous voyons le "grand" Jean Béliveau avec des jeunes hockeyeurs des Loisirs Dynamiques de St-Paul à l'aréna Gadbois.

diennes des Jeux Olympiques de 1972. Les espoirs olympiques du Canada ont besoin de votre appui donc faites votre part en vous procurant le bouton olympique.

* * *

Mes condoléances à Rosario Baillargeon, président de la Fédération de boxe amateur du Québec, qui vient d'être éprouvé par la perte de son épouse.

* * *

Albert "Bert" Trottier, de la piste de Blue Bonnets, et récemment président honoraire de la Semaine de Hockey Mineur de St-Léonard était très enchanté des succès que la journée du hockey mineur a connus à l'aréna de cette banlieue de Montréal. En effet, plus de 1,500 person-

Claire. Depuis quelques semaines, l'instructeur B. Mestre, de la section de natation du PEPS, a concentré son entraînement sur la vitesse de ses nageurs. Ce travail a donc porté fruits.

* * *

La campagne d'information olympique de la com-



Kathy Kreiner, beaucoup de potentiel pour 1976.

L'équipe féminine est composée de Laurie Kreiner, Kathy Kreiner (deux sœurs), Judy Crawford, Diane Pratte et Caroline Oughton.

Aucune d'entre elles n'a l'expérience des Olympiques. Bien sûr, elles participent à des compétitions internationales depuis quelque temps. Mais entre les compétitions internationales et les Olympiques, il y a quand même

PROGRAMME

1972 FEVRIER		3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
SKI	Descente											
	Stalom											
	Stalom géant											
Saut												
CROSS-COUNTRY												
PATINAGE	Patinage artistique											
	Patinage de vitesse											
HOCKEY SUR GLACE	Groupe A											
	Groupe B											
BIATHLON												
BOBSLEIGH												
LUGE												

SOLUTIONS DU CONCOURS JOUÉZ À L'EXPERT

- | | | |
|---------|---------|----------|
| (1) - c | (5) - a | (9) - c |
| (2) - c | (6) - b | (10) - a |
| (3) - a | (7) - b | (11) - b |
| (4) - a | (8) - a | (12) - c |



avec Christian Lemelin

DIANE GATE PROMET

Depuis que le corps sportif de l'Université Laval s'est assimilé à ses nouveaux cadres, depuis que l'institution peut offrir selon un rythme accéléré les possibilités quasi illimitées de son centre sportif polyvalent, l'élan donné à certaines disciplines se soude

par Diane Gate à ses deux activités maîtresses, natation et études, gravite autour de son avenir immédiat dans la compétition.

SON BUT

La plus immédiate de ses intentions est évidemment de faire partie de l'équipe

d'une équipe dirigée par Ted Thomas. Son premier instructeur fut cependant (ou évidemment) son père, George Gate de Pointe-Clair, entraîneur de l'équipe canadienne aux olympiques de 1968.

L'an dernier, elle fit sa marque lors des compétitions mettant en cause les universités canadiennes. Elle établit en cette occasion un record canadien aux 50 verges crawl en plus de se mériter des premières places aux 50 verges dos et 100 mètres crawl. Auparavant, c'est-à-dire en 1968, elle avait été choisie pour faire partie de l'équipe canadienne devant représenter notre pays aux Olympiques d'alors, mais au dernier instant, on retrancha six membres et le sort a voulu qu'elle soit du nombre. Elle ne tient donc aucunement pas à ce que tel événement se reproduise à son égard et prétend mettre toutes les chances de son côté pour devenir plus que ce qu'elle n'est déjà, c'est-à-dire l'une des meilleures nageuses canadiennes.

Elle admet être favorisée parce qu'elle est dotée de capacités énormes mais son palmarès ne lui suffit pas. "Pour être parmi les meilleures, il faut se classer au premier ou au deuxième rang dans sa spécialité. Lors des qualifications pour les Jeux de Cali, j'étais seulement troisième au 100 mètres crawl. Avec cette fiche, je ne pouvais participer à des épreuves en solo mais plutôt à des courses comme le relais", me disait-elle. Incidemment, le tandem dont elle faisait partie pour le relais style libre s'est mérité une médaille d'argent lors des Jeux Pan-Américains.

UN ACTIF POUR LAVAL

Vous pensez bien que l'on est fier à l'Université Laval

de pouvoir compter sur les services de cette excellente nageuse. En plus de se préparer pour les Jeux Olympiques, elle participera tout au cours de l'année aux compétitions entre les diverses universités canadiennes en portant les couleurs "Rouge et Or" de l'université québécoise. La présence de Diane Gate au sein de l'équipe aura pour effet non seulement de donner une physionomie extrêmement compétitive mais aussi de stimuler les autres membres qui verront à offrir le meilleur d'eux-mêmes pour garder une homogénéité dans le groupe.

SIGNIFICATION D'UN GESTE

Peut-être ne devrais-je pas user de la formule problématique pour engendrer une pseudo-réflexion sur la candeur de l'amateurisme de chez nous, mais il y a sans équivoque un mariage de faits dans des cas s'apparentant à celui de Diane Gate. La confrontation Sports-Etudes qui se faisait de plus en plus sentir n'existe pratiquement plus. C'est l'ajustement de l'un par rapport à l'autre qui permet la croissance de l'adolescent dans un milieu où lui est proposé objectivement un éventail de champs d'action future. Dorénavant, les études ne se-

ront plus un obstacle mais un palliatif au manque d'opportunités que peuvent parfois rencontrer les jeunes de certains milieux. Définitivement, c'est en plein dans le milieu où jadis le sport n'était qu'une faveur du vendredi que nous retrouvons ceux qui seront en mesure de prendre la commande.

Diane Gate est consciente. Elle sait qu'elle ne peut s'attendre à la perfection de part et d'autre mais les cadres d'études (du moins dans les échelons supérieurs) ont acquis une telle flexibilité que l'option à considérer ne donne aucune hésitation. Elle pourra toujours se garder en forme grâce à la natation mais ce n'est pas à quarante ans qu'elle, pas plus qu'un autre, pourra envisager une expérience de la sorte. Comme une pléiade d'athlètes, Diane se lance à fond de train dans une aventure qui plus tard aura peut-être été sa plus belle réussite, son plus beau souvenir.

Toute jeune, Diane Gate avait le temps de se préparer pour la compétition. Aujourd'hui, elle a tout le temps de s'établir en fin observateur de l'âme humaine car peut-être plus que d'autres disciplines, la psychologie prend le chemin qui fait mûrir uniformément.

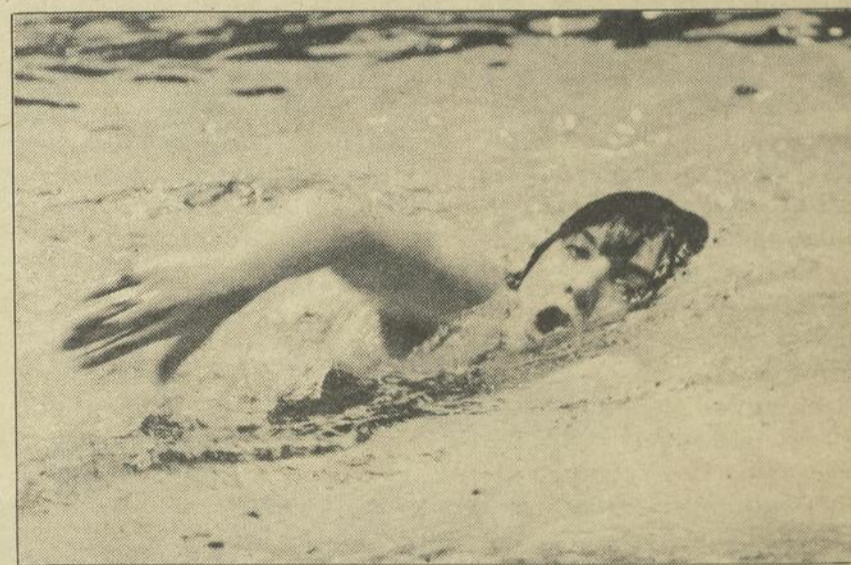


à la propagation continue des valeurs qui irriguent les fondations de notre société.

C'est en fonction de ce développement multidirectionnel que Diane Gate, nageuse de 20 ans, poursuit présentement ses études en psychologie à l'Université Laval. Encore et toujours dévouée à son caractère évolutif, elle s'incorpore à l'équipe de natation de l'endroit pour capter au passage tout ce qui pourra hâter son ascension. Quoi qu'il en soit, elle se définit elle-même comme étant présentement une nageuse qui détermine ses heures d'étude d'après l'entraînement qu'elle doit suivre pour arriver à ses fins. C'est en ce sens que l'ordre donné

qui représentera le Canada aux prochaines Olympiques. C'est ce qui à l'heure actuelle monopolise la majorité de ses ambitions car elle considère que c'est une possibilité qui pourrait ne plus se présenter dans l'avenir. Voilà donc la raison fondamentale qui l'a fait venir à Québec puisque c'est ici qu'elle voyait l'opportunité de pouvoir suivre un entraînement adéquat tout en accumulant les notions que lui fournit la poursuite de ses études... et tout en apprenant à maîtriser le français.

Avant son arrivée, soit le 9 janvier, elle était inscrite à l'Université d'Alberta à Edmonton. Là-bas, son entraîneur était Murray Smith et elle faisait partie



Fernand Marcotte Jr aurait quelques nouveaux trucs à dévoiler devant Donato Paduano le 15 février. Son père, Fernand Sr, se dit très satisfait des progrès rapides de son fils et prétend que la rencontre qui ne devait d'abord pas avoir lieu, sera l'une des plus intéressantes jamais présentées au public québécois.

* * *

Je ne sais pas si Guy Lafleur s'en souvient, mais juste avant son départ de Québec (fin août), nous discutons de la différence de poids et de robustesse entre le hockey majeur et junior. Je lui mentionnais Pat Quinn (Canucks) comme un gars à surveiller. Eh bien, c'est ce même Quinn

qui par son placage causait la blessure de Guy au mois de décembre.

* * *

Gérard Bolduc, président fondateur du tournoi Pee-Wee de Québec, me rappelait que cet événement avait une tendance beaucoup plus universelle que les gens seraient en mesure de croire. Avec l'allure internatio-

nale qu'il a de plus en plus, le rapprochement entre des jeunes de tous pays devient un réel mouvement social. Les jeunes se souviennent longtemps de l'attention qui leur est vouée.

* * *

On ne peut pas dire que les Remparts de Québec et les Castors de Sherbrooke vivent un roman d'amour.

Les gars de ces deux formations ne nourrissent probablement pas d'aversion préméditée mais chaque rencontre les opposant offre un vrai barrage de poings autant que de points... plus est que les instructeurs Fillion et Racette ne sont pas moins bouillants que leurs hommes.

"FIESTA DEL CAZADOR"



Gregorio Layos devant le foyer du Pavillon Espagnol.

par Jacques Boucher

A l'occasion de la fête de la St-Valentin, le 14 février prochain, le Pavillon Espagnol, restaurant bien connu, offre pour la première fois à Montréal "La Fiesta Del Cazador". (Il faut prononcer Catador); traduction française: "La Fête du chasseur".

Gregorio Layos, propriétaire du Pavillon Espagnol, a donc préparé le menu et c'est dans le décor typiquement espagnol de son établissement que Gregorio nous fera voir comment cela se passe en Espagne. Car en ce jour, le chasseur est le grand héros de la fête.

Voici donc le menu.

1. CONSOME DE CAZA AL JEREZ

Consommé de gibier au sherry Amontelado

2. PERDIZ ESTOFADA

Perdrix européennes bartavelles (chukar) en étouffé.

3. CODORNIZ A LA TOLEDANA

Cailles à la mode de Tolède

4. LIEBRE CAMPERA

Lièvre à la façon champêtre

5. CHINCHON

Le trou normand

6. FAISAN A LA ESPANOLA

Faisan à l'espagnol

7. PATO A LA VALENCIANA

Les canards aux oranges de Valence

8. FRUTAS HELADOS

Les fruits glacés aux liqueurs espagnoles

9. CHAMPAN CODORNIU

Champagne Codorniu

10. CAFE ESPAGNOL

Le tout sera arrosé des fameux vins espagnols Torres et couronné par le champagne Codorniu. Le cognac

Torres (qui n'est pas encore disponible et est importé pour cette occasion) terminera le repas comme il se doit.

Donc si la chose vous intéresse, il est possible de communiquer avec M. Gregorio Layos au restaurant Le Pavillon Espagnol, situé au 127 ouest, rue Mont-Royal, au téléphone 843-8088.

Je vous reparlerai de Gregorio Layos après la fiesta, car il est un gars très intéressant.

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

L'oiseau moqueur peut imiter le chant d'au moins 32 autres espèces d'oiseaux. D'où son nom de moqueur.

sur la sellette

PAR JACQUES BOUCHER



IL FALLAIT S'Y ATTENDRE

Il y a quelque temps, devant le nombre d'accidents toujours croissant dans le domaine de la motoneige, je me suis permis de faire une prédiction. Il semble bien qu'elle soit en voie de réalisation. Je dois admettre que cela arrive beaucoup plus vite que je ne l'aurais cru.

Il faut aussi avouer que tous les média d'information ont fait front commun devant ce fléau, et que la publicité n'a pas manqué sur le sujet.

Donc, devant le problème les autorités n'ayant plus le choix ont déjà pris des décisions et il est évident, selon des sources bien informées, que ce n'est là que le prélude à une législation beaucoup plus étendue et par le fait même plus restrictive et sévère.

Nous avons déjà la signalisation, qui est maintenant un fait accompli. Les sanctions seront prises contre les contrevenants et les sentiers tracés pour la pratique de ce sport ne devront pas être franchis.

L'on peut donc voir déjà les effets qui ont eu pour cause l'indiscipline et le manque de bon sens tout court de certains d'entre nous. Combien seront pénalisés injustement pour payer la note contractée par quelques-uns. Nous sommes encore en face de la même vieille situation, les bons paient pour la minorité dépravée.

Je ne suis pas contre la législation et une certaine forme de contrôle. Il est évident que cela est de plus en plus nécessaire. Ce que je ne comprends toujours pas cependant, c'est qu'il faut toujours en arriver là pour que les choses ne prennent pas des proportions hors de tout bon sens.

De par notre manque de responsabilités, nous nous exposons à voir toutes les mesures coercitives se liguier contre nous et nos libertés d'action brimées à la base ne font que contribuer à accélérer le processus de mécontentement qui semble être en fin de compte la cause principale de tous nos problèmes.

Le tout prend la forme d'un cercle vicieux et il ne semble pas y avoir d'issue. Alors devant tous ces faits où est le véritable coupable? Qui faut-il vraiment blâmer pour ce qui arrive?

En faisant un bon examen de conscience je me demande au fond si ça ne serait pas moi, Joe Tout-le-Monde. Qu'en pensez-vous?

Jouez à l'expert

Marquez un point pour chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRE pour vous renseigner.

(1) Quel joueur de la ligue Nationale de hockey a remporté les honneurs du trophée Bill Masterton à l'issue de la saison 1970-71?

- (a) — Phil Esposito
- (b) — Bobby Orr
- (c) — Jean Ratelle

(2) L'instructeur en chef des Tiger Cats de Hamilton est:

- (a) — Ralph Sazio
- (b) — Al Dorrow
- (c) — Jerry Williams

(3) Le gardien de but Ken Dryden des Canadiens étudie à l'université McGill en:

- (a) — droit
- (b) — génie
- (c) — médecine

(4) En 1971, la partie d'étoiles de la ligue Nationale avait été présentée:

- (a) — Garden de Boston
- (b) — Arena de St-Louis
- (c) — Forum de Montréal

(5) Jean-Claude Killy est un:

- (a) — ex-skieur amateur
- (b) — ex-boxeur professionnel
- (c) — ex-golfeur professionnel

(6) Qui a été choisi le joueur par excellence dans la conférence Nationale de la NFL en 1971?

- (a) — John Brockington
- (b) — Alan Page
- (c) — Roger Staubach



Solution, page 19

(7) Le prochain combat de Donato Paduano sera présenté au Forum le 15 février prochain contre:

- (a) — Raynald Cantin
- (b) — Fernand Marcotte
- (c) — Joey Durelle

(8) Dale Tallon des Canucks de Vancouver a joué son hockey junior avec les:

- (a) — Marlboros de Toronto
- (b) — Black Hawks de St-Catharines
- (c) — Bruins d'Estevan

(9) Qui était l'instructeur en chef des Alouettes de Montréal avant l'arrivée de Sam Etcheverry?

- (a) — Jim Trimble
- (b) — Darryl Mudra
- (c) — Kay Dalton

(10) Quel est le joueur des Canadiens qui a été le plus souvent puni au cours de sa carrière dans la ligue Nationale?

- (a) — Maurice Richard
- (b) — Lou Fontinato
- (c) — John Ferguson

(11) Le dernier joueur des Canadiens à remporter le championnat des compleurs a été:

- (a) — Jean Béliveau
- (b) — Bernard Geoffrion
- (c) — Dickie Moore

(12) Après avoir quitté les Alouettes, Sam Etcheverry a évolué avec deux équipes de la ligue Nationale de football. L'une d'elles fut les Cardinals de St-Louis. Nommez l'autre.

- (a) — Bears de Chicago
- (b) — Giants de New Yvrk
- (c) — 49ers de San Francisco

SECTION SKI

Pour l'équipe canadienne

UNE SÉLECTION OLYMPIQUE FORT LOGIQUE

par Réal Desrosiers

La sélection canadienne de ski alpin en vue des Jeux Olympiques de Sapporo ne fut pas une chose facile pour la direction de l'équipe natio-



Kathy Kreiner

nale de même que pour les entraîneurs.

Il était tout à fait normal que l'on fasse d'abord appel à nos représentants sur le circuit Coupe du Monde. Ces derniers possèdent plus d'expérience de la compétition internationale et aussi, à l'ex-

ception de Diane Culver, les résultats qu'ils ont obtenus depuis le début de la saison en faisaient des candidats certains.

Privés de notre plus sûr espoir, Betsy Clifford, les dirigeants de l'équipe n'avaient rien d'autre à faire que de choisir celles qui s'y rapprochaient le plus. On s'attend à ce que Judy Crawford, bien qu'elle n'ait pas produit les résultats escomptés jusqu'à maintenant, soit tout de même la leader du groupe féminin. La seule surprise dans cette sélection fut le choix de Kathy Kreiner. Elle aussi devait revenir au Canada en compagnie de Diane Culver mais elle força Peter Franzen à changer son fusil d'épaule lorsqu'elle termina sixième en descente à Grindelwald.

Donc, en plus de Kathy et Judy, Laurie Kreiner, Carolyn Oughton et Diane Pratte, la seule canadienne française, formeront la délégation féminine.

TROIS GARÇONS

Pour les garçons, il n'y avait pas de doute que les deux seuls éléments valables étaient Jim Hunter et Reto Barrington qui se sont signa-



Diane Pratte

lés régulièrement depuis le début de l'hiver en Europe. De façon à stimuler les skieurs de l'équipe Can-Am on avait décidé que deux membres de cette formation, à condition qu'ils obtiennent les points nécessaires, pourraient aller à Sapporo. Un

seul, Derek Robbins, a été choisi. Le nom de Dave Irwin avait également été mentionné mais ce dernier n'avait pas en sa possession son passe-port et n'avait pas reçu les injections obligatoires pour le Japon.

Certains sont d'avis que le choix de Robbins est dû au fait qu'il ait été le meilleur lors des camps d'entraînement l'été dernier sur neige mouillée. On sait que c'est que c'est une neige très humide qui attend les compétiteurs à Sapporo. Robbins avait aussi gagné le slalom géant de Bromley au Vermont et avait été quatrième à celui de Sutton.

perdraient beaucoup de temps au Japon. Une défaite morale dans une compétition aussi importante que les Jeux Olympiques est souvent difficile à oublier. Je préfère qu'ils restent ici et qu'ils amé-



Derek Robbins

BUTLER, LOGIQUE

Pour sa part, Robert Butler, l'entraîneur de l'équipe Can-Am aurait souhaité que personne de son groupe n'aille à Sapporo.

"Mes jeunes connaissent présentement une bonne saison sur la Can-Am et ils

liorent leurs points en vue de la Coupe du Monde canadienne à Banff", a déclaré Butler.

Judy Crawford n'a qu'à bien se tenir

KATHY KREINER vise le titre de reine

Sur la sélection olympique effectuée récemment par le directeur du programme alpin de l'équipe nationale de ski, Al Raine, le nom de Kathy Kreiner venait tout juste après celui de Judy Crawford.

Plusieurs informations venues à nos oreilles nous font croire que la jeune Kathy accèdera d'ici peu de temps au poste numéro un sur l'é-

quipe. D'ores et déjà, même si elle n'est âgée que de 14 ans, l'athlète de Timmins en Ontario a déjà devancé ses aînées Carolyn Oughton, Diane Culver, Diane Pratte de même que sa propre soeur Laurie.

Toujours selon nos espions en Europe, Kathy aurait fermement l'intention de devenir la reine de la formation féminine canadienne. Si

l'on considère qu'à son âge, elle a déjà atteint le deuxième rang, on peut s'attendre à tout. De caractère facile, Kathy partageait la chambre de Betsy Clifford avant que cette dernière décide de se retirer à la suite des blessures qu'elle a subies à Grindelwald en Suisse. Il appert que Mlle Kreiner avait beaucoup d'estime pour la championne du monde de slalom géant et que de toute façon, elle semblait la seule à comprendre Betsy. Cette dernière se serait liée d'amitié avec la future étoile du ski et lui aurait prodigué de précieux conseils.

ELLE ECLATE

C'est précisément à Grindelwald que Kathy Kreiner, après que Betsy fut blessée à l'entraînement, éclata en remportant la sixième position à la descente. Dès lors, elle se mit à devancer régulièrement celles qui possèdent beaucoup plus d'expérience qu'elle.

Al Raine, qui a passé plusieurs jours en Europe depuis le début de la saison,

dit que Kathy est une enfant extraordinaire. "Elle n'a peur de rien. Après des championnes comme Macchi, Proell et autres, elle se sent parfaitement à l'aise. Son seul défaut pour l'instant est de manquer d'expérience. "Je ne serais pas surpris toutefois qu'elle obtienne de bons résultats à Sapporo", a-t-il déclaré.

SA FICHE

Membre de l'équipe du nord de l'Ontario de 1968 à 1970, elle fut rapidement remarquée et invitée à faire partie du programme des "espoirs". A ce titre, elle remporta les honneurs de la descente Taschereau au Mont-Tremblant, remporta le combiné du derby de slalom Peter Campbell et termina troisième à la finale de la Coupe Pontiac.

Elle accéda à la suite à l'équipe Can-Am et au cours de la saison dernière, elle termina régulièrement dans le groupe des cinq premières. Enfin, cette saison, sur le Circuit Coupe du Monde, elle a devancé à quelques re-



prises sa soeur Laurie (au grand désarroi de cette dernière) et toutes les filles à Grindelwald.

(R.D.)



Kathy Kreiner veut remplacer Judy Crawford.



KERMA SALOMON DYNASTAR

**l'équipement
de l'équipe canadienne & française etc..
présente**



SKI TECHNIQUE

avec Donald LABERGE
Membre senior de l'Alliance
des moniteurs de ski du Canada.

LE DÉRAPAGE



Cet exercice vous permettra d'apprendre l'utilisation des carres. Il est très important spécialement pour certains virages avancés de bien contrôler le dérapage. L'exercice est relativement simple en lui. Vous devez placer les skis transversals à la pente. Les spatules doivent être à la même distance. Encore une fois il est à conseiller de garder un certain espace entre les skis. Cet espace vous donnera un meilleur équilibre. Le haut du corps doit faire face au bas de la pente. Le poids sera réparti également sur tout le pied. Il suffit de relâcher la prise de carre par une légère extension et une inclinaison du corps en aval. Pour relâcher les carres les skis doivent être plats. Vous pouvez au début utiliser les cannes (voir photo 3) pour vous aider à dérapage. Une flexion provoquant une nouvelle prise de carre arrêtera le dérapage.

Répétez le mouvement, flexion extension ce qui provoquera des arrêts et départs.

SKI-FAIT



SKI-DIT AVEC JACQUES VANASSE

Connaissez-vous les Jeux d'Hiver de l'Artique? Sans doute que non, après tout l'Artique c'est pas à la porte et pourtant cet événement est d'envergure internationale et est présenté tous les deux ans dans des localités situées au nord du 60e parallèle. Les premiers Jeux d'hiver de l'Artique ont eu lieu à Yellowknife.

Eh bien, pour la première fois de sa courte histoire, les Jeux de l'Artique, le ski alpin a été inclus au programme de compétition. Si jamais vous avez l'intention d'aller faire un tour dans ce coin...

Up-Hill Ltée présentera sa première course de descente annuelle le Grand Elan qui aura lieu du 11 au 13 février. Cette course marquera le retour du centre St-Sauveur dans la zone de compétition Laurentienne. La course aura lieu sur la nouvelle piste Grand Elan, qui relie le haut de la côte 70 à la côte 68, cette piste à été spécialement défrichée à cet effet.

La coupe du Québec (ski nordique) a débuté le 16 janvier 1972 sous les auspices du club Refuge du Domaine St-Adolphe à Stoneham. Plus de 50 compétiteurs venant d'un peu partout à travers la province y ont participé. Sur neuf classes inscrites, six furent remportées par des compétiteurs soit: Michel Jobin, vétérans-hommes (15 KM), Bernard Voyer Junior A (10 KM) Marie Giguère Junior A filles (5 KM) Monique Langlois Junior B filles (3 KM) Louis Bourassa cadet-garçon (3 KM) et la jeune Johanne Rose, cadette-filles (2 KM). Toutefois les meilleurs coureurs de l'extérieur ont eu le meilleur temps dans la classe B garçons (5 KM) remporté par Alain Dufour, pour les seniors dames (10 KM) Lise Demers et le seniors homme (15 KM) par Eddy Filion. La deuxième manche comptant pour cette coupe avait lieu le 23 janvier (au moment d'écrire ces lignes les résultats ne nous étaient pas parvenus) et la dernière aura lieu au Manoir Clerval de Chicoutimi.

Le club de ski Quatre Saisons organise encore cette année un voyage de ski en Europe.

Le voyage est cédulé du 10 au 24 février et comprend une semaine de ski à Verbier en Suisse et une semaine de mer en Tunisie. L'accompagnateur du voyage sera André Tardif propriétaire de la boutique de ski du même

nom. Pour le mois de mars du 2 au 16, un autre voyage est offert comprenant une semaine à Villers en Suisse et une autre semaine à Val d'Isère en France. L'accompagnateur pour ce deuxième voyage sera Pierre Barbeau. Plus plus d'informations, téléphoner à Pierre: 667-0988 ou André 622-2410.

nant installé à Montréal n'a pas pour nom Florient Côté mais plutôt Florient Gauthier. La jeune France Bélanger n'a pas gagné à Belle Neige mais à la Marquise et l'entraîneur de la zone Laurentienne s'appelle Alain Arseneault et non Alain Cousineau. A part ça tout va bien.



L'item le plus récent est sans aucun doute le ski décor qui vous permet de changer en quelques instant l'apparence de vos skis. Il s'agit tout simplement d'appliquer un papier adhérent qui colle immédiatement sur la surface du ski.

Décidemment Vanasse il n'était pas en forme la semaine dernière; d'abord le contracteur millionnaire (Avis aux filles il est garçon) de la Gaspésie mainte-

Larry Nardone de la Maison Nordica est (en plus de bien représenter Nordica) un excellent skieur.

Voulez-vous savoir la devise de Peter Duncan. "Pour votre première descente allez y à fond, les autres vous sembleront moins rapides." J'ai essayé de suivre Peter dernièrement au Mont Sutton, la devise est excellente mais pour... Peter.

EXCURSIONS DE SKI

6 février	Alpin	Owl's Head	667-7255
6 février	Aventure	Aventure IV	363-1575
6 février	Caravelle	Mont Bromont	365-0695
6 février	Immaculée Conception	Mont Blanc	256-5459
6 février	Liver-Laval	Mont Blanc	667-6161
6 février	Les Nomades	Owl's Head	388-9344
6 février	Olympique	Jay Peak	259-8804
6 février	Quatre-Saisons	Sutton	667-0988
5 février	Raminska	Shefford Valley	774-6434
6 février	Raminska	Mont Echo	774-6434
7 février	Rosemont	Compétition	725-3539
5 février	Snoopy	Mont Tremblant	637-5635
6 février	Sporac	Mont Tremblant	677-4775
5 février	Sorel-Tracy	Québec	742-1647



**Savourer une
Mark Ten,**

**c'est comme voir
la fleur des recrues
en enfiler une couple...**



ça contente !